

Ouverture aux langues à l'école

Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale
et de la Formation professionnelle

**WËSSEN
KËNNEN
WËLLEN**
PLAN D'ACTION
LANGUES

Ouverture aux langues à l'école

Vers des compétences
plurilingues et pluriculturelles



Chers enseignants,

Le document « Ouverture aux langues à l'école » se situe dans le prolongement des options prises dans le cadre du Plan d'action pour le réajustement de l'enseignement des langues (mars 2007), dont le but principal est une meilleure compréhension des langues et une motivation accrue pour leur apprentissage. Il s'inscrit également dans la logique de la publication « Bildungsstandards Sprachen », éditée par le ministère en 2008.

Les réflexions théoriques et didactiques ainsi que les propositions d'activités pratiques contenues dans cette publication ont été élaborées par un groupe de travail pluridisciplinaire composé de responsables de l'administration scolaire, d'enseignants et de chercheurs.

La brochure "Ouverture aux langues à l'école" vous renseigne sur :

- les objectifs de l'Ouverture aux langues et son importance pour l'ensemble des élèves de l'école luxembourgeoise, qui étudient et vivent tous dans des contextes sociaux plurilingues,
- des situations didactiques privilégiées qui vous permettent de réaliser des activités d'Ouverture aux langues dans les différentes disciplines scolaires de tous les ordres d'enseignement,
- divers exemples d'activités dont la plupart ont été expérimentées dans des classes luxembourgeoises et ont rencontré un vif succès aussi bien auprès des enseignants qu'auprès des élèves,
- une bibliographie et des liens Internet vers des articles de fond et de nombreuses activités pratiques permettant d'aller plus loin.

Ce document n'a pas la prétention d'être exhaustif, mais de mettre en évidence quelques pistes de travail que vous pourrez adapter à l'âge de vos élèves et au contexte de votre classe.

Une fois que vous serez familiarisés avec la démarche d'Ouverture aux langues et que vous voudrez aller plus loin, vous trouverez, dans les ouvrages et liens Internet présentés dans la bibliographie, de nombreuses indications permettant de concevoir de nouveaux rapports entre les langues d'enseignement, les langues enseignées et la variété des ressources langagières des élèves et de leurs familles.

Cette brochure est téléchargeable sur le site Internet du Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle (www.men.lu) sous « Publications ».



Table des matières

Quelques réflexions théoriques et didactiques	9
▶ Le contexte	11
▶ L'Ouverture aux langues : de quoi s'agit-il ?	12
▶ Deux mots d'histoire	13
▶ Encore une branche supplémentaire ?	14
▶ Saisir et créer les occasions	15
▶ Faut-il être spécialiste pour réaliser des activités d'Ouverture aux langues ?	16
▶ Quelle démarche didactique pour l'Ouverture aux langues ?	16
▶ Ouverture aux langues et portfolio	17
Quelques activités pratiques	19
▶ Activités brise-glace	21
1. Les bonjours	21
2. Les jours de la semaine	22
3. Conventions sociales et règles de politesse	24
4. Chanter une même chanson en plusieurs langues	24
5. Jeu de reconnaissance de langues	25
6. Répondre au téléphone	25
7. Le quiz des langues	26
▶ (Auto)biographies et identités langagières	27
1. La fleur des langues	28
2. Mon paysage langagier	28
3. L'histoire de ma biographie langagière	30
▶ Langues en contact	30
1. Autour de ma tartine au beurre	31
2. L'arc-en-ciel des langues	32
3. Sur le chemin de l'école	32
▶ Au cœur des langues	35
1. Le lexique	36
2. La négation	37
3. Les déterminants (articles)	38
4. La structure de phrase (Satzbauplan)	39
5. Les animaux sont-ils plurilingues ? - Les onomatopées	41
▶ Les mots voyageurs	43
1. Des mots de tous les coins du monde	43
2. Enquête sur les mots venus d'ailleurs	45
3. Comptine d'ici avec des mots d'ailleurs	45
▶ Lectures et écritures plurilingues	46
1. Intercompréhension entre textes de langues différentes et développement de stratégies de lecture	46
2. Création interlinguistique	48

3. Livres bilingues	49
4. Les sacs d'histoires	52
5. Histoires sans paroles	53
▶ Langues, mathématiques, histoire, géographie, sciences et arts	54
1. La numération (mathématiques)	54
2. Les sciences	55
2.1. Sciences naturelles	55
2.2. Géographie, histoire, activités transversales	57
3. Les arts plastiques	59
4. L'éducation musicale	60
5. L'éducation à la citoyenneté	60
▶ Langues et expressions culturelles	62
1. Les mots doux	62
2. Les expressions idiomatiques	63
3. L'univers des prénoms	65
▶ Lëtzebuergesch dynamesch	66
1. Sproochkreativitéit	66
2. Vum Dialekt zur Sprooch	66
3. Entwécklung vun der Schreifweis	66
4. Wie schwätzt lëtzebuergesch ?	68
5. Dialekter a regional Varianten	70
6. Wierder an Ausdréck déi verschwannen	70
7. Nei Wierder déi optauchen oder hire Sënn änneren	70
8. Nimm vun Uertschaften a Stroossen	70
9. Ureegung fir den Enseignant	71
Bibliographie & Sitographie	73
Glossaire	85
Remerciements et rédaction	90

Quelques réflexions théoriques et didactiques

1

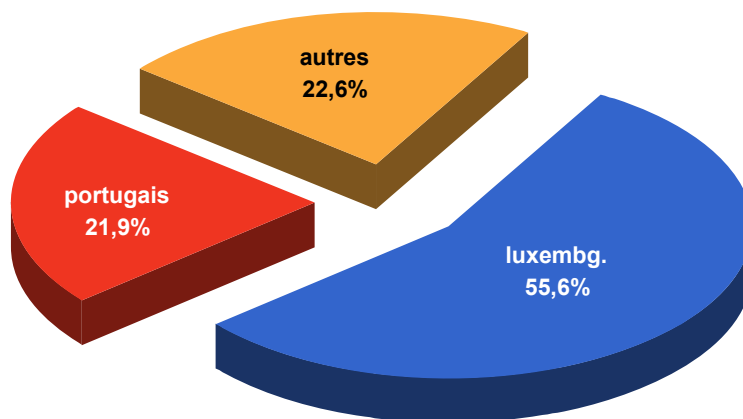
► Le contexte

Le Luxembourg a une longue tradition de plurilinguisme et de nombreuses langues se côtoient dans la société et l'école luxembourgeoise. L'Ouverture aux langues offre une opportunité nouvelle pour valoriser ce bien précieux, pour tirer parti, dans le cadre des apprentissages scolaires, de la force de la comparaison et de l'analyse, notamment entre les langues de scolarisation, les langues apprises à l'école et les ressources langagières extra-scolaires des élèves.

Dans l'école luxembourgeoise, dès l'accès à l'éducation précoce, les enfants sont confrontés à différentes langues (langues familiales, langues de l'école, langues de l'environnement social). Ils s'expriment spontanément dans plusieurs langues, souvent sans aucune gêne. À partir du 2^e cycle, les élèves sont en contact, à l'école, avec au moins 3 langues. Ils doivent pouvoir continuer à mobiliser leurs connaissances partielles dans ces langues et s'habituer à opérer des synergies entre elles, ce que les activités d'Ouverture aux langues vont favoriser.

Ces dernières habituent les élèves à interagir entre eux, à partager leurs observations et leurs découvertes linguistiques concernant les langues qu'ils apprennent et d'autres qui prennent du sens pour la réalisation de l'activité. Les élèves sont alors fiers de parler des langues qu'ils connaissent et aiment explorer sous une forme ludique différentes langues, connues, moins connues ou même inconnues.

On constate cependant qu'en grandissant, beaucoup d'élèves luxembourgeois sous-estiment leurs compétences langagières effectives et affichent une certaine gêne quand il s'agit de s'exprimer dans une langue étrangère. Cette insécurité linguistique des élèves luxembourgeois a notamment frappé les observateurs de la Division des Politiques linguistiques du Conseil de l'Europe, lors des travaux préparatoires au Profil de la politique linguistique éducative du Grand-Duché¹. Pour chercher à infléchir cette orientation, les experts du Conseil de l'Europe évoquent notamment les effets positifs d'une éducation au plurilinguisme basée sur une mise en synergie des différents apprentissages linguistiques et sur des approches d'éveil aux langues allant au-delà d'un apprentissage consécutif des différentes langues. Ces propositions ont été reprises par la suite dans le volet curriculaire du Plan d'action pour le réajustement de l'enseignement des langues².



Répartition 1ère langue parlée par les élèves au Luxembourg.
(Source: Chiffres clés de l'éducation nationale 2007-2008.
Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle)

¹ Publication réalisée en collaboration avec le Conseil de l'Europe, Division des Politiques linguistiques, Strasbourg ; http://www.men.public.lu/publications/etudes_statistiques/etudes_nationales/etude_profil_linguist/profil_luxembourg_fin_28_fevrier_20061.pdf

² Réajustement de l'enseignement des langues. Plan d'action 2007-2009 : contribuer au changement durable du système éducatif par la mise en œuvre d'une politique linguistique éducative. Éditions du CESIJE, 2007 ISBN 978-2-9599742-0-5

► L'Ouverture aux langues : de quoi s'agit-il ?

Encore appelée, selon les pays, « language awareness » (Canada, Grande Bretagne, USA), « Begegnung mit Sprachen » (Allemagne, Suisse alémanique), « EOLE- Éducation et Ouverture aux Langues à l'École » (Suisse romande), « Sensibilização à diversidade linguística » (Portugal), l'Ouverture aux langues représente tout d'abord une démarche propice à l'apprentissage des langues.

Les activités d'Ouverture aux langues prennent appui sur les connaissances langagières existantes des élèves et les entraînent régulièrement à puiser dans leurs ressources langagières (le « déjà là »), grâce à des situations didactiques insérées dans le quotidien scolaire et centrées sur l'observation et la comparaison entre différentes langues.

Une fois que le regard, l'ouïe et l'esprit d'observation des élèves sont entraînés, ils prennent plus facilement conscience des particularités de chacune des langues et peuvent prendre appui sur ce qu'ils savent dans une langue pour mieux en comprendre une autre, profitant ainsi d'une synergie entre les différents apprentissages langagiers.

Qu'apprennent les élèves ?

Dans les activités d'Ouverture aux langues, les élèves apprennent notamment :

- à développer leur curiosité vis-à-vis du fonctionnement du langage et des langues
- à mobiliser leurs connaissances partielles dans ces langues et à prendre l'habitude d'opérer des synergies entre elles, en vue d'apprendre les langues avec plus de facilité et de plaisir
- à aborder de façon confiante la compréhension d'un texte écrit dans une langue qui ne leur est pas toujours familière, voire inconnue
- à rechercher les messages principaux d'une activité d'écoute avant d'être capables d'en comprendre l'ensemble des mots, expressions et structures verbales
- à savoir qu'il existe une grande diversité de langues, qui peuvent être regroupées en familles ayant des racines communes et présentant des similitudes et des différences intéressantes à analyser
- à comprendre que dans une société donnée, les langues n'ont pas toutes le même statut social
- à développer des représentations positives par rapport aux langues qu'ils connaissent et à celles qu'ils apprennent, et à acquérir une sensibilité plurilinguistique et pluriculturelle
- à adopter une attitude favorable vis-à-vis d'autres langues et cultures au sujet desquelles peuvent circuler parfois des stéréotypes négatifs
- à reconnaître et valoriser les compétences en langues de tous leurs camarades de classe, quelles que soient les langues
- à s'approprier une véritable culture plurilingue et pluriculturelle.

► Deux mots d'histoire

Les approches d'Ouverture aux langues se sont d'abord développées en Angleterre, dans les années 80, sous la dénomination « language awareness », initiées par le sociolinguiste Eric Hawkins (Hawkins, E. (1987), *Awareness of language : an introduction*. Cambridge : Cambridge University Press).

Ces approches ont été reprises par la suite dans de nombreux pays et ont donné lieu à divers projets internationaux de recherche et de production d'outils didactiques, notamment les programmes européens Eulang (Éveil aux langues à l'école primaire) et Janua Linguarum³.

Le programme Janua Linguarum s'est concentré sur la diffusion de l'éveil aux langues dans seize pays d'Europe et sur l'étude des conditions de son introduction dans les curricula.

Le Conseil de l'Europe, dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues*⁴ met au centre de sa réflexion la notion de compétence plurilingue et pluriculturelle qu'il définit comme suit : « On désignera par compétence plurilingue et pluriculturelle, la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures. On considérera qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences distinctes, mais bien existence d'une compétence complexe, voire composite, dans laquelle l'utilisateur peut puiser. »

Par ailleurs, le Conseil de l'Europe insiste sur le caractère évolutif de la compétence plurilingue et pluriculturelle qui s'enrichit en fonction de l'histoire familiale de chaque personne, de ses voyages, lectures et loisirs, de sa trajectoire personnelle et professionnelle.

L'approche « Ouverture aux langues » propose un cadre méthodologique et didactique avec des activités expérimentées depuis plusieurs années, une inscription dans différents curricula et une description des compétences qui sont mises en œuvre. Pour en savoir plus, le *Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures (CARAP)* est un document récent et novateur du Centre européen pour l'enseignement des langues vivantes (CELV) qui propose un référentiel de savoirs, savoir-être et savoir-faire pour la didactique des approches plurielles dont fait partie l'Ouverture aux langues⁵.

Dans des pays comme la Suisse, la Belgique, l'Espagne ou le Canada, où les élèves sont rapidement confrontés à l'apprentissage scolaire de plusieurs langues propres au pays et où ils sont nombreux à provenir d'origines linguistiques très diverses, des moyens d'enseignement concernant l'Ouverture aux langues sont diffusés et cette approche figure dans quelques programmes scolaires depuis plusieurs années déjà. L'approche intéresse aussi certaines écoles et régions dans des pays plus monolingues du point de vue officiel, tels que la France, la Finlande, l'Allemagne, l'Autriche, le Portugal, la Pologne, la Hongrie, la Slovaquie, la Grèce et le Japon. Dans la plupart de ces derniers pays, le multilinguisme est dû principalement à une importante migration et dans certains, à des langues régionales (alsacien) ou minoritaires (Hongrie : 13 langues nationales).

³ Candelier, M. (Ed.) (2003), *L'Éveil aux langues à l'école primaire. Eulang : bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles : De Boeck.
Candelier, M. (Dir) (2003), *Janua Linguarum – La porte des langues. L'introduction de l'éveil aux langues dans le curriculum*. Graz : CELV. <http://www.ecml.at/documents/pub121F2003Candelier.pdf>

⁴ Conseil de l'Europe, *Un Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Division des politiques linguistiques. Strasbourg. 2000, p. 129
http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/CADRE_FR.asp

⁵ Site : <http://carap.ecml.at/>

► Encore une branche supplémentaire ?

L'Ouverture aux langues est inscrite dans la nouvelle loi luxembourgeoise portant sur l'organisation de l'enseignement fondamental, dans le plan d'études et dans la grille horaire. S'agit-il alors d'une nouvelle branche qui s'ajoute aux autres ?

La réponse à cette question est clairement non ! Il ne s'agit pas d'une nouvelle branche, mais d'une approche transdisciplinaire favorisant les différents apprentissages linguistiques et pouvant être appliquée aussi bien en cours de langues qu'en mathématiques, histoire, sciences, musique et dans d'autres branches.

Dans l'enseignement secondaire et secondaire technique, la démarche met l'accent notamment sur l'intercompréhension entre langues. Ainsi proposera-t-on des actions pour décloisonner les enseignements des différentes disciplines et créer des passerelles entre les langues et les branches non linguistiques, en vue d'un véritable transfert des connaissances, compétences et stratégies d'apprentissage.

L'approche portera sur les transferts et interférences entre différentes langues et mettra en parallèle le métalangage grammatical pour attirer l'attention sur les similitudes et différences entre langues. Ceci permettra aux élèves d'une part de prendre conscience d'éventuelles sources d'erreurs et de les éviter, et d'autre part de prendre appui sur leurs compétences langagières existantes pour en construire d'autres.

En ce qui concerne les branches non linguistiques, l'attention des élèves sera attirée sur le fonctionne-

ment particulier de la langue dans telle ou telle discipline à travers des structures rhétoriques, des formes grammaticales et une terminologie qui sont propres à la discipline en question. Il s'agit de développer explicitement la compétence langagière en même temps que la compétence liée à la discipline.

Dans les socles de compétences élaborés pour les différentes langues dans les classes inférieures de l'enseignement secondaire et secondaire technique, les rubriques consacrées explicitement au fonctionnement de la langue permettront aux enseignants de voir quelles sont les compétences langagières attendues. Une mise en perspective de ces socles facilitera la mise en place d'apprentissages relatifs à l'Ouverture aux langues.

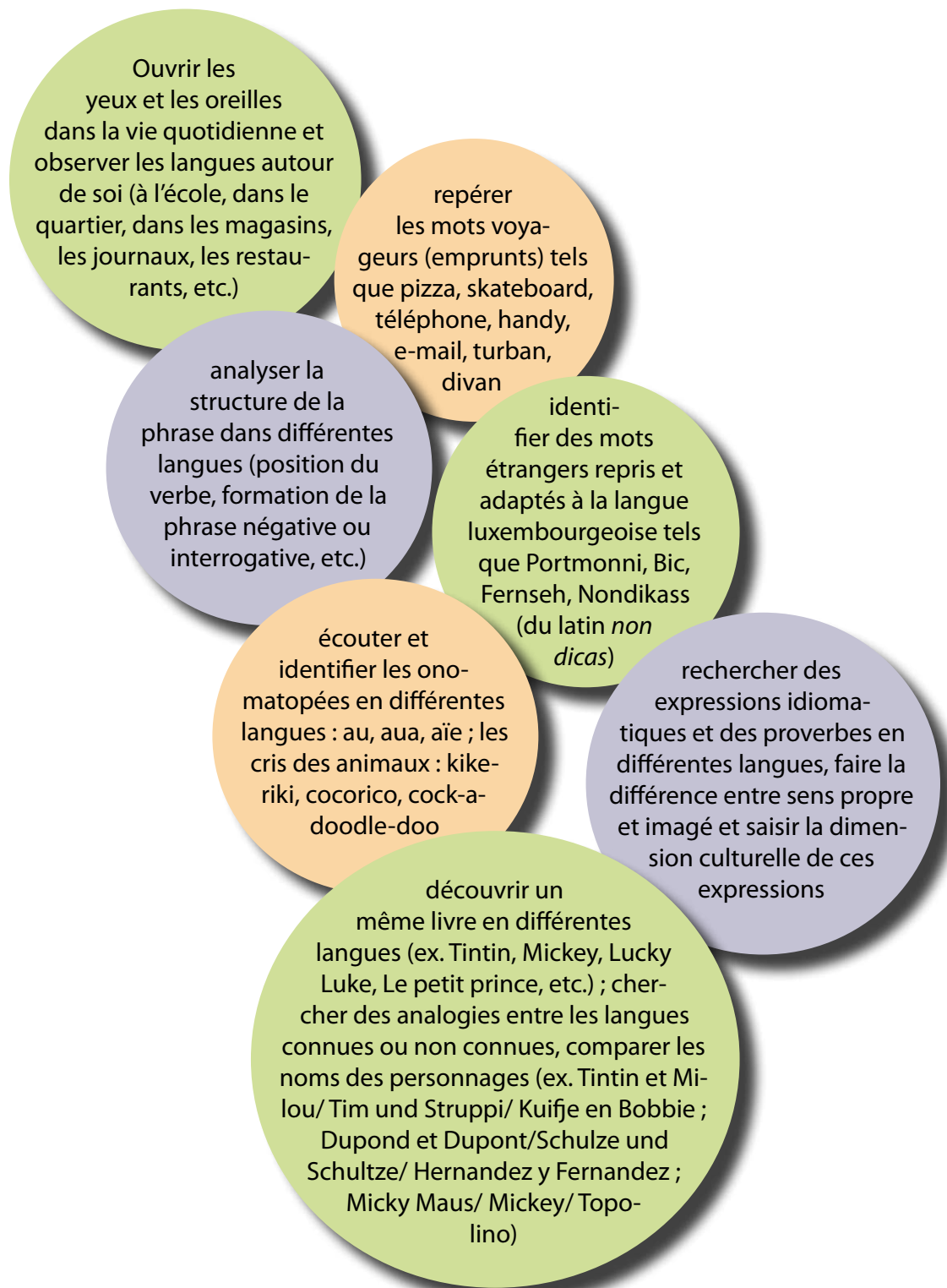
Par ailleurs, les socles de l'enseignement général élaborés pour le régime professionnel tiennent compte des compétences linguistiques ainsi que des compétences relatives à l'éducation à la citoyenneté, l'éducation aux médias, l'éducation au développement durable, l'éducation à la santé. Pour ces formations, l'enseignement général inclut le développement des compétences langagières.

L'Ouverture aux langues ne consiste donc pas à enseigner des langues supplémentaires, mais à développer chez les élèves une compétence pluri-lingue, telle que le souligne aujourd'hui le Conseil de l'Europe, à leur donner une plus grande assurance à communiquer avec leurs connaissances linguistiques, même partielles, et à les habituer à mobiliser ces dernières dans leurs apprentissages langagiers comme dans les autres disciplines scolaires.



► Saisir et créer les occasions

De multiples occasions se présentent en classe ou hors de la classe pour stimuler la curiosité des élèves et les inciter à se comporter comme des « détectives-linguistes ». Des activités didactiques répétées, centrées sur l'observation, la comparaison et l'analyse des spécificités et des différences entre langues mobilisent les ressources à la fois communes et particulières des élèves et les motivent à être plus attentifs aux langues qui les entourent.



► Faut-il être spécialiste pour réaliser des activités d'Ouverture aux langues ?

Tout enseignant peut sensibiliser ses élèves à la diversité linguistique, pour autant qu'il y soit lui-même sensible et qu'il se donne les moyens de réfléchir sur son propre parcours langagier et sur son rapport aux langues.

Il n'est donc pas nécessaire d'être spécialiste de telle ou telle langue, ni de les connaître toutes. Il importe d'identifier et de reconnaître les ressources linguistiques des élèves (qu'il s'agisse de langues enseignées à l'école ou non), d'accueillir leur curiosité pour des faits de langue et de culture, leurs interrogations, leurs hypothèses, leurs réponses souvent provisoires et partielles.

En fonction des activités, le recours à des locuteurs natifs d'une langue spécifique peut enrichir la démarche, qu'il s'agisse d'élèves de la classe ou d'une autre classe, de parents d'élèves, de médiateurs interculturels ou d'autres personnes-ressource.

La collaboration ponctuelle avec des parents d'élèves peut enrichir les connaissances des élèves au sujet des particularités de certaines langues et cultures (lecture dans leur langue maternelle, traduction de certaines expressions, ouverture à des pratiques culturelles peu connues, par exemple). De telles expériences sont intéressantes et gratifiantes tant pour les élèves que pour les parents et les enseignants.

► Quelle démarche didactique pour l'Ouverture aux langues ?

Les activités spontanées ou planifiées d'avance comprennent généralement trois étapes⁶ :

1) La mise en situation : ouverture d'un espace plurilingue en classe

La mise en situation a comme objectif de donner du sens à l'activité en l'insérant dans des situations d'apprentissage en cours, dans la vie quotidienne de la classe et dans le programme ordinaire. Il s'agit de faire émerger un vrai questionnement, qui soit à la fois ouvert, stimulant et pertinent du point de vue des apprentissages en cours (ex. utiliser les propositions bilingues et plurilingues qui se trouvent dans les manuels d'enseignement luxembourgeois ; réaliser une activité grammaticale plurilingue sur les déterminants (articles) au moment où ce thème figure au programme ; suivre l'itinéraire de certains emprunts présents dans un texte (aspect géographique) ; prévoir un atelier sur les autobiographies langagières pour que les élèves prennent conscience de leurs ressources langagières et de la façon dont ils les ont acquises ; reconnaître différents systèmes d'écriture à partir de documents apportés par des élèves, etc.)

La mise en situation, qui peut être tantôt très courte, tantôt plus longue, ouvre la classe à un plurilinguisme explicite avant l'activité proprement dite de la deuxième étape⁷.

2) La situation recherche : vers l'appropriation de nouvelles connaissances

La recherche est le cœur de l'activité où les élèves vont avoir à résoudre, seuls ou en groupe, un problème, où ils vont se lancer dans une recherche, éventuellement se trouver face à un « conflit cognitif » à résoudre (p. ex. Pourquoi les animaux ne font-ils pas les mêmes cris dans toutes les langues → Qu'est-ce qu'une onomatopée ? ; Pourquoi le mot banane est-il presque identique dans plusieurs langues → Qu'est-ce qu'un emprunt ? ; Peut-on appliquer les mêmes règles grammaticales en allemand et en luxembourgeois ?). Cette étape va demander aux élèves de se décentrer, de développer des stratégies d'observation, d'écoute, de comparaison, d'émettre des hypothèses, d'élaborer des solutions provisoires, de les mettre en discussion et de les partager.

⁶ Voir EOLE p. 28-30

⁷ voir activités brise-glace, page 21

3) La synthèse : consolidation des apprentissages et prise de conscience des savoirs acquis et encore à acquérir

Le plus souvent collective, mettant à contribution soit un groupe d'élèves, soit tous les élèves de la classe, la synthèse permet aux élèves de confronter leurs points de vue au sujet de leurs découvertes, de les verbaliser, de garder des traces matérielles des principaux éléments d'apprentissage.

Cette dernière étape est un temps de recentrage sur des points précis de l'enseignement/ apprentissage, d'appropriation d'outils conceptuels, de familles de langues, d'emprunts et de démarches pratiques (observation, déduction, comparaison).

La synthèse peut également être conçue comme un moment d'évaluation formative : à la fin de chaque activité, les élèves doivent pouvoir exprimer ce qu'ils ont appris avec les mots qui sont les leurs, en fonction de leur âge, qu'il s'agisse d'attitudes ou de motivation envers les apprentissages, qu'il s'agisse de langues, de savoirs scolaires, de stratégies de recherche et de compréhension.

Toutes les activités peuvent trouver des prolongements en fonction des résultats de la synthèse. L'élève pourra documenter ses apprentissages dans son portfolio.

► Ouverture aux langues et portfolio

L'Ouverture aux langues et le portfolio constituent deux approches qui se complètent et s'enrichissent mutuellement.

Le répertoire langagier des élèves, documenté dans le portfolio, est l'expression de la reconnaissance « officielle » du plurilinguisme scolaire et extra-scolaire des élèves. Les parties « Passeport des langues » et « Biographie langagière » du Portfolio européen des langues (<http://www.coe.int/portfolio/fr>) permettent à l'élève de documenter ses connaissances linguistiques et son rapport aux langues, tel que recherché dans l'Ouverture aux langues.

L'élève pourra également se servir d'un portfolio d'apprentissage pour documenter les progrès réalisés dans le développement des compétences plurilingues ou transversales : par la description d'une activité d'Ouverture aux langues réalisée en classe (p. ex. sur les déterminants), il pourra développer les constats et enseignements retirés de cette activité (le genre n'est pas toujours le même dans les différentes langues) pour en formuler un objectif d'apprentissage nouveau (p. ex. je peux déduire des règles de grammaire en partant d'un texte en différentes langues, je peux mettre en parallèle le langage grammatical de différentes langues et mémoriser plus facilement ces règles).



Quelques activités pratiques

2

► Activités brise-glace

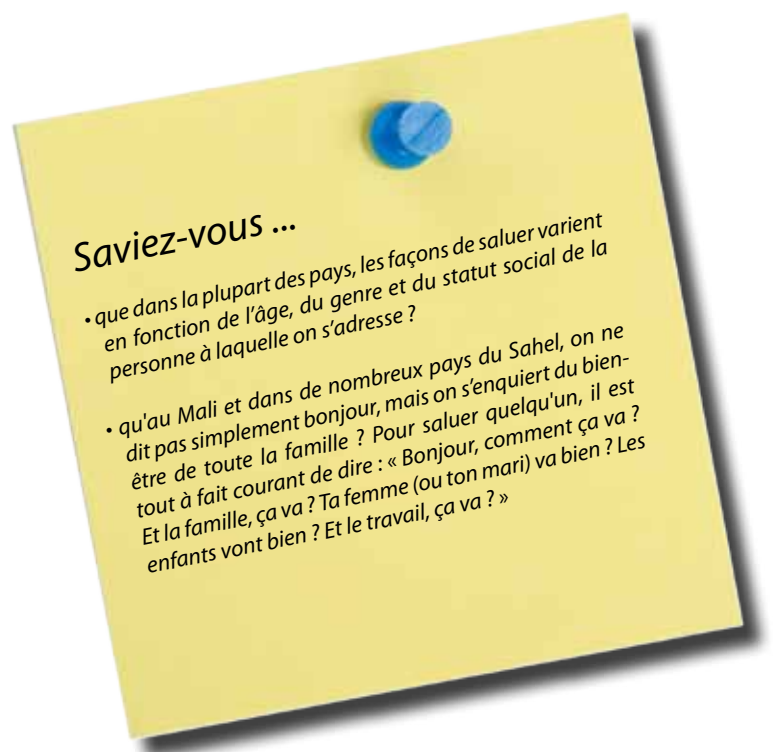
Activités d'entrée dans l'Ouverture aux langues

Ces activités, souvent courtes et en relation avec le contexte plurilingue de l'école et de la société luxembourgeoises, permettent à l'enseignant et aux élèves d'entrer facilement dans des activités d'Ouverture aux langues. Ludiques et conviviales, elles entendent susciter la curiosité et l'intérêt des élèves, créer un espace où ils peuvent s'exprimer sur le plurilinguisme de la classe, de l'école, de leur environnement familial, de l'espace public et du monde proche et lointain.

Les propositions ci-dessous sont à adapter en fonction de l'âge des élèves et des objectifs prévus.

1. Les bonjours

- Recenser les bonjours connus dans la classe et en faire un poster collectif qui pourra être fixé sur la porte de la classe.
- Enregistrer tous les bonjours de la classe et proposer un jeu à une autre classe : faire écouter l'enregistrement, chercher à identifier les langues et observer les langues communes et spécifiques aux deux classes.
- Trouver des formes de salutations qui varient d'une langue ou d'une culture à l'autre, p. ex. en espagnol : buenas dias, buenas tardes, buenas noches ; en serbo-croate : dobro jutro (bonjour le matin), dobar dan (bonjour), dobro vece (bonsoir)⁸.



⁸ Pour écouter les bonjours dans de très nombreuses langues, consulter le site de la Journée européenne des langues : [http://edl.ecml.at/LanguageFun/Hello/tabid/1876/language/fr-FR/Default.aspx](http://edl.ecml.at/LanguageFun>Hello/tabid/1876/language/fr-FR/Default.aspx)

2. Les jours de la semaine

Les activités relatives aux jours de la semaine permettent de réaliser quotidiennement une activité de sensibilisation à la diversité des langues et de valoriser les langues maternelles des élèves.

Activité :

En utilisant leurs propres ressources - éventuellement aussi celles des classes voisines ou des parents - et en ayant recours à Internet, les élèves notent les jours de la semaine dans diverses langues.

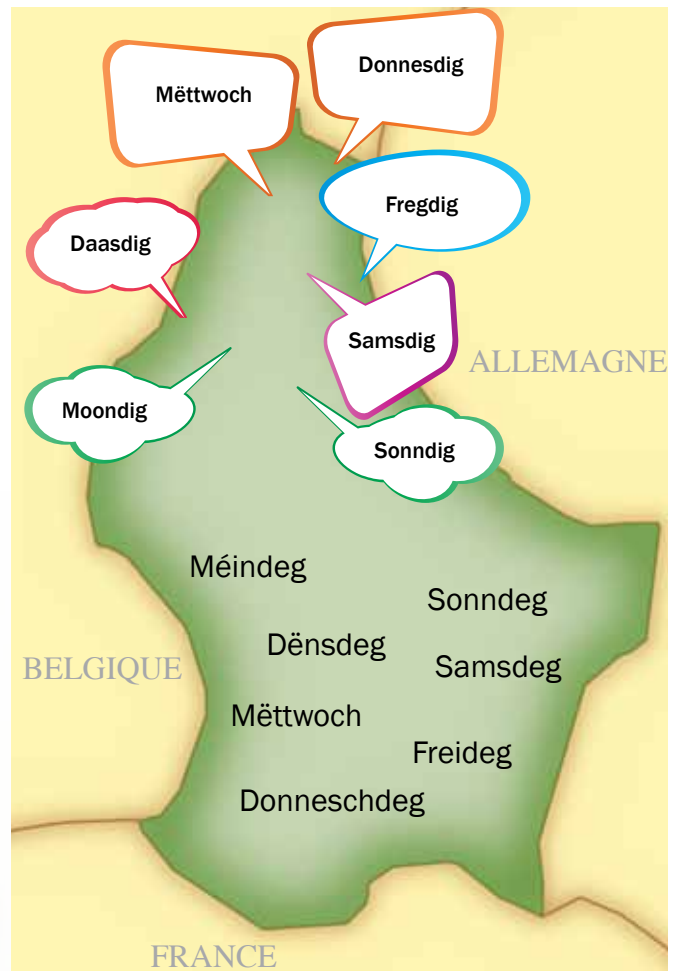
L'enseignant découpe les étiquettes en supprimant le nom de la langue, les distribue aux groupes d'élèves et leur demande de les classer. Il sera intéressant de relever les réflexions et les critères de classement des différents groupes d'élèves⁹.

luxembourgeois	allemand	français	anglais	espagnol	catalan
Méindeg	Montag	lundi	Monday	lunes	dilluns
Dënschdeg	Dienstag	mardi	Tuesday	martes	dimarts
Mëttwoch	Mittwoch	mercredi	Wednesday	miércoles	dimerces
Donneschdeg	Donnerstag	jeudi	Thursday	jueves	dijous
Freideg	Freitag	vendredi	Friday	viernes	divendres
Samsdeg	Samstag	samedi	Saturday	sábado	dissabte
Sonndeg	Sonntag	dimanche	Sunday	domingo	diumenge
italien	portugais	serbo-croate	suisse-allemand	albanais	roumain
lunedì	segunda-feira	ponedeljak	Mäntig	e hënë	luni
martedì	terça-feira	utorak	Tsichtig	e martë	marți
mercoledì	quarta-feira	srijeda	Midwuch	e mërkurë	miercuri
giovedì	quinta-feira	četvrtak	Donschtig	e enjte	joi
venerdì	sexta-feira	petak	Fritig	e prente	vineri
sabato	sábado	subota	Samschtig	e shtunë	sâmbătă
domenica	domingo	nedjelja	Sunntig	e dielë	duminică

⁹ Noms de la semaine : <http://www.antimoon.com/forum/t13661.htm>

Les élèves remarqueront qu'en portugais, comme d'ailleurs dans de nombreuses langues telles que l'arabe, le russe, le grec, c'est un ordre numérique qui détermine les jours de la semaine. Feira vient du latin feria (jour de fête), et les jours de la semaine sont numérotés par rapport au dimanche.

L'enseignant pourra également demander aux élèves de rechercher la dénomination des noms de la semaine dans différents patois du Luxembourg (voir ci-contre).



Saviez-vous ...

- qu'en français, comme dans d'autres langues, l'origine des noms de beaucoup de jours est liée à des religions : romaine, germanique, juive, chrétienne:
- mardi vient de « Martis dies », jour du dieu romain Mars,
- mercredi vient de « Mercurii dies », jour du dieu romain Mercure,
- jeudi vient de « Jovis dies », qui signifie jour du dieu romain Jupiter,
- vendredi vient de « Veneris dies », qui signifie jour de la déesse romaine Vénus,
- Dienstag signifie jour de Odin, qui est une divinité germanique,
- Donnerstag vient de jour de Donar, qui correspond au dieu germanique Thor,
- samedi, Samstag vient du shabbat de la religion juive qui signifie jour du repos,
- dimanche vient de dies Dominicus qui signifie dans la religion chrétienne jour du Seigneur.

3. Conventions sociales et règles de politesse

Paroles et gestes

La communication ne se fait pas seulement par la parole. Les gestes qui l'accompagnent sont aussi très importants. Ceux qui marquent les salutations peuvent être très différents d'une culture à l'autre, d'une région ou d'un milieu social à l'autre. Alors que, pour dire bonjour au Luxembourg, il est de coutume de tendre la main et de regarder son vis-à-vis dans les yeux, cela est considéré comme impoli dans d'autres cultures ; en Angleterre, d'habitude on ne se donne pas la main ; au Japon, les filles et les garçons ne saluent pas de la même manière, les filles joignent leurs mains et inclinent la tête, les garçons s'inclinent en plaçant les bras le long du corps ; dans les pays arabes, les garçons mettent souvent la main sur le cœur en saluant. Tous ces gestes correspondent à ce qu'on appelle « le savoir-vivre », la politesse, dont les règles changent d'une culture à l'autre.

Une discussion intéressante peut être menée avec les élèves sur la ou les façons qu'ils utilisent pour se saluer, tout en mettant en évidence qu'il n'y a pas de

gestes justes ou faux, mais simplement que ceux-ci ne prennent pas partout le même sens et peuvent donner lieu à des malentendus ou à des jugements de valeur inadéquats.

Écrire des lettres

Le style de communication utilisé dans une lettre varie fortement en fonction des langues, du type de support (lettre, mail, sms) et du destinataire.

Quelles sont les conventions sociales en vigueur du point de vue linguistique pour commencer et terminer une lettre officielle en luxembourgeois, allemand, français, anglais, portugais, etc. ? Quelles salutations et formules emploie-t-on dans une lettre à des amis, aux parents, etc. ?

4. Chanter une même chanson en plusieurs langues

De nombreuses chansons existent dans plusieurs langues, p. ex. *Frère Jacques*, *Bruder Jakob*, *Brother John*, *Frei Tiago* (port.), *Lego Diego* (esp.), *Fra Martino* (ital.) ...¹⁰

Est-ce que tous les élèves connaissent et comprennent les langues utilisées ? Est-ce qu'ils peuvent traduire les chansons dans d'autres langues de la classe ? Est-ce qu'ils reconnaissent certains termes et identifient le nom du personnage principal dans les différentes langues (Jacques, Tiago, Diego), et le bruit des cloches (Ding, ding, dong/ Bim, bam, bum/ Dlim, dlim, dlão) ? L'enseignant pourra susciter des remarques sur les aspects phonologiques des langues.

Un geste assez courant mais toujours apprécié consiste à chanter, lors de l'anniversaire d'un élève, la chanson *Happy birthday* dans sa langue maternelle et dans toutes les langues de la classe.¹¹



¹⁰ Les élèves trouveront notamment « Der Elefant auf dem Spinnennetz » en plusieurs langues dans le manuel « Sprachbuch » für das 4. Schuljahr, et des chansons dans diverses langues dans les anthologies de chansons pour l'enseignement fondamental, *Papageno-Papagena*

¹¹ voir *Papageno-Papagena 3*, p. 36

5. Jeu de reconnaissance de langues

Proposer un jeu de reconnaissance de langues - à l'oral en écoutant un CD sur lequel plusieurs langues sont présentes, ou à l'écrit en présentant aux élèves différents systèmes graphiques.

Les connaissent-ils ? Où sont-elles utilisées prioritairement ? Quelles hypothèses les élèves émettent-ils sur l'organisation de ces langues : système alphabétique, syllabique, idéographique ? Où sont-elles utilisées prioritairement ?

6. Répondre au téléphone

Les élèves réfléchissent sur la façon dont ils répondent (eux ou leurs parents) au téléphone et communiquent leurs pratiques. La scène peut être mimée avec un téléphone portable. L'enseignant propose quelques possibilités supplémentaires et les élèves vont chercher à savoir où et dans quelle langue on répond de cette manière au téléphone : allô (français, luxembourgeois), hallo (en allemand), pronto (italien), dígame (espagnol), olá (portugais), alu (arabe), wè (chinois).



allô
 alu
 olá
 dígame
 hallo
 wè
 pronto



7. Le quiz des langues

Proposer aux élèves un questionnaire qui leur demande une réflexion sur leur rapport aux langues et sur certaines de leurs connaissances langagières.

Après une dizaine de minutes, reprendre les questions avec les élèves pour pousser la réflexion plus loin que le oui ou non du questionnaire et avoir des indices sur les connaissances et pratiques langagières des élèves.

Regardes-tu la télévision dans plusieurs langues ?

Sais-tu ce que veut dire « Dobar dan » ? Sais-tu de quelle langue il s'agit ?¹²

Connais-tu des langues qui s'écrivent de droite à gauche ?

Sais-tu compter jusqu'à dix dans plus de 5 langues ?

Connais-tu cette écriture ?¹³
العربية؟ تتكلم هل

Connais-tu des personnes qui parlent des langues africaines ?

As-tu déjà entendu parler chinois ?

Sais-tu dire merci dans au moins 5 langues ?

Connais-tu au moins trois pays où on parle le portugais ?

Combien y a-t-il de langues officielles au Luxembourg ?

¹² « Bonjour » en serbo-croate

¹³ en langue arabe : Parlez-vous arabe ?

► (Auto)biographies et identités langagières

Trajectoires langagières personnelles

Ces activités vont permettre aux élèves de réfléchir aux rapports qu'ils entretiennent avec les langues et de les exprimer. Elles valorisent toutes les langues connues par les élèves, leurs langues maternelles, leurs langues scolaires ainsi que d'éventuelles compétences langagières acquises en dehors de l'école. Elles mettent aussi en évidence certains statuts des langues connues par les élèves (plus ou moins prestigieux ou dévalorisés) et invitent à réfléchir à la différence qui est souvent faite entre langues et dialectes¹⁴.

Avertissement

Une autobiographie langagière révèle des trajectoires et des rencontres très personnelles et peut questionner parfois fortement l'identité des élèves.

Lorsque certains élèves sont réticents à s'exprimer sur leur parcours langagier, omettent de dire qu'ils parlent certaines langues, ou évitent de donner une place à des langues qu'ils connaissent, l'enseignant leur laissera le temps nécessaire pour prendre confiance. Sans en référer directement aux élèves concernés, il essaiera discrètement, mais régulièrement, de donner une place à ces langues dans le cadre d'activités diverses telles que : avoir en classe des livres, apprendre une chanson, trouver des emprunts linguistiques, etc.

Il arrive qu'un élève, qui ne peut assumer la langue qu'il parle ou qui la déqualifie, ait des difficultés dans ses apprentissages linguistiques. L'expérience a souvent montré qu'une fois que ces élèves remarquent que l'école reconnaît leurs ressources langagières, la relation avec l'école et avec la famille change considérablement.

Des enseignants du premier et deuxième cycle, ayant travaillé avec le projet sacs d'histoires (voir p. 52), ont été frappés de voir à quel point les yeux de certains enfants se sont mis à briller quand, pour la première fois, ils ont entendu parler leur langue maternelle en classe, et ont fait remarquer que des enfants, qui jusque-là disaient rarement un mot, se sont mis à communiquer et à s'épanouir.

Les activités suivantes se basent sur les pratiques langagières des élèves, tantôt individuelles, tantôt familiales. Elles peuvent rendre compte d'un moment dans la vie de l'élève ou de l'évolution de ses acquisitions langagières dans le temps. La première activité s'adresse à de jeunes élèves, les 2e et 3e activités à des élèves à partir du 3e ou 4e cycle.

¹⁴ Cf. langue luxembourgeoise : avant d'être considérée comme langue nationale du pays, elle avait le statut de dialecte. Sa distinction en 1984 n'a pas changé la langue elle-même mais son statut. Il est donc assez juste de dire qu'un dialecte est une langue qui n'a pas encore rendez-vous avec l'histoire (voir chapitre Lëtzebuergesch dynamesch)

1. La fleur des langues

Les élèves reçoivent du papier cartonné qu'ils découpent en rond pour représenter le cœur d'une fleur sur lequel ils écriront chacun leur nom. Ils reçoivent également des papiers de couleurs différentes pour les découper en pétales, pour qu'ils puissent, selon leur âge, y inscrire les langues qu'ils parlent, les langues qu'ils comprennent sans les parler, les langues qu'ils entendent, et les langues qu'ils voient dans leur environnement (livres, publicité, etc.).

Chaque élève colle ses pétales sur le bord du cœur de la fleur où se trouve son nom et crée ainsi une fleur colorée.

Une discussion menée ensuite dans le groupe classe permet aux élèves de reconnaître les langues qui sont communes à chacun, les langues de la scolarisation et celles qui leur sont spécifiques.

Toutes les fleurs sont collées sur un grand carton de manière à constituer un gros bouquet représentant les ressources linguistiques de la classe auxquelles les élèves peuvent se référer.



2. Mon paysage langagier

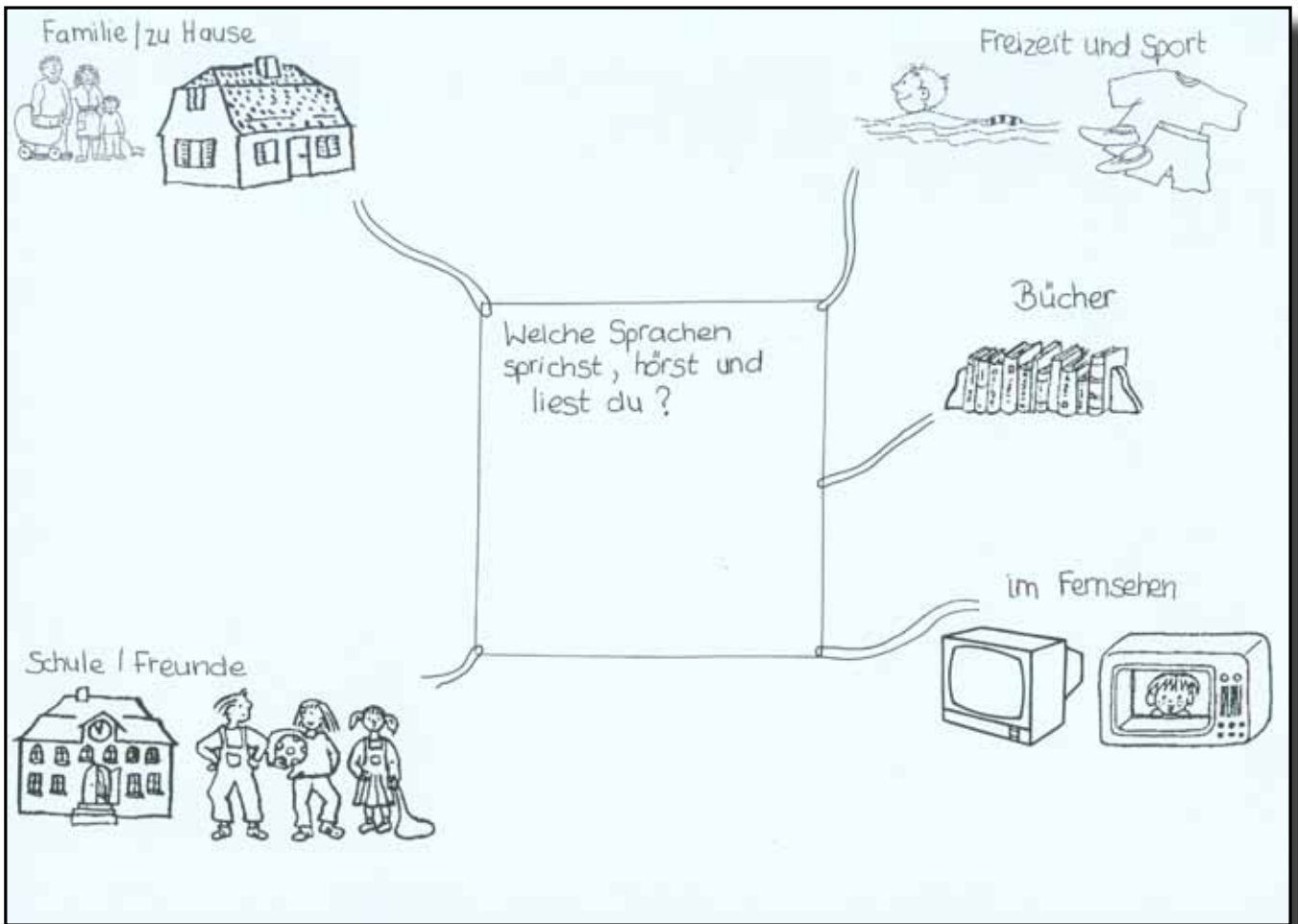
Chaque élève reçoit une grande feuille de papier avec des dessins ou des photos représentant une famille, un groupe d'amis, l'école, un magasin, des livres, une rue, les vacances (une plage, par exemple) et deux espaces libres. Ces derniers permettent d'ajouter d'autres lieux qui font sens pour l'élève¹⁵.

Les élèves collent leur portrait (photo ou dessin) au milieu de la feuille. Dans les bulles qui partent du portrait de l'élève vers les dessins ou photos représentant les différentes situations, ils notent quelle(s) langue(s) ils utilisent dans ces différentes situations.

Les élèves se retrouvent ensuite par groupe et discutent de leurs connaissances communes et spécifiques, des langues qu'ils parlent et de celles qu'ils comprennent à l'oral et à l'écrit. Ces fragments d'autobiographies langagières peuvent être affichés dans la classe ou classés dans le portfolio des élèves.

L'enseignant peut aussi proposer aux élèves de réaliser une telle fiche avec des membres de leur famille, des amis ou des voisins.

¹⁵ Voir exemples sur les photos de la page suivante



3. L'histoire de ma biographie langagière

L'objectif d'une telle activité est de permettre aux élèves d'exprimer leurs connaissances partielles des langues, de faire le point sur ce qu'ils savent, comment ils ont appris ces langues (dans leur famille, à l'école, avec facilité ou difficulté), à quoi elles leur servent, avec lesquelles ils se sentent bien, quelles nouvelles langues ils voudraient apprendre, etc.

L'enseignant fait réfléchir les élèves à leurs propres apprentissages et usages langagiers (Quelle langue ai-je appris d'abord, pourquoi ? Quelle(s) langue(s) est-ce que j'utilise avec mes parents, mes frères et soeurs, mes copains, etc., pourquoi ?) Il leur fait écouter ensuite une autobiographie enregistrée d'un adolescent (ex. EOLE, 2, pages 287-303).

Les élèves en groupe classe en discutent, relèvent les points qui les ont particulièrement intéressés. Pourraient-ils eux aussi enregistrer leur autobiographie ou l'écrire ?

Cette activité peut donner lieu à un atelier d'enregistrement, p. ex. un élève enregistre son autobiographie ou un dialogue s'instaure entre deux élèves (l'un pose des questions et l'autre répond) et il est enregistré. L'activité peut également donner lieu à un atelier d'écriture, ce qui permettra aux élèves d'inclure leur autobiographie (ou un fragment de celle-ci, comme p. ex. l'arrivée à l'école) dans leur portfolio.

Prolongements

La classe peut réaliser un journal avec des extraits des autobiographies des élèves.

Ces textes peuvent ensuite donner lieu à des lectures devant la classe (pour autant que les élèves soient d'accord) en suivant par exemple les trajectoires de certains récits sur une carte du monde.

► Langues en contact

À la découverte de l'environnement linguistique des élèves à la maison, à l'école et hors de l'école.

Très souvent, jeunes et adultes circulent dans leur environnement sans le regarder et sans être attentifs aux différentes langues orales et écrites qui les entourent. Avec les activités d'Ouverture aux langues, les élèves devraient développer leur curiosité et leur sens de l'observation et apprendre à mieux regarder et écouter.

Dans les activités ci-dessous, les élèves

- recherchent et découvrent les différentes langues présentes dans leur environnement,
- prennent conscience du plurilinguisme de leur environnement,
- réfléchissent à leurs représentations et attitudes vis-à-vis des langues (familiales ou non) auxquelles ils sont exposés quotidiennement,
- s'interrogent sur les raisons de cette diversité linguistique et sur sa signification.

1. Autour de ma tartine au beurre

Les langues dans l'environnement familial

Le petit déjeuner, tout comme les autres repas, constitue un moment idéal pour se familiariser avec la diversité des langues présente sur les emballages des produits consommés qui se trouvent sur la table ou dans la cuisine.

L'enseignant peut encourager les élèves à être attentifs aux textes sur les emballages des produits alimentaires et ménagers, leur demander d'en apporter à l'école (voir EOLE, 1, chap. 15).

En groupe, les élèves tenteront de déchiffrer les textes en différentes langues et de chercher les correspondances et différences entre les langues.

Les résultats des recherches sont rassemblés dans un tableau collectif à partir duquel les élèves vont :

- observer et découvrir les similitudes et différences entre les langues,
- identifier les familles de langues (langues romanes et langues germaniques notamment),
- s'interroger sur les systèmes d'écriture et reconnaître certaines langues à l'écrit,
- constater que parfois non seulement la dénomination du produit, mais aussi le descriptif du contenu varie d'une langue à l'autre,
- s'intéresser aux emprunts, découvrir l'histoire et le voyage de certains mots et de ce qu'ils représentent (voir chapitre « Les mots voyageurs », p. 43),
- découvrir des pratiques culturelles culinaires diverses.

à titre d'exemple : le beurre de la marque XY

Beurre léger- doux
Light Botter/Butter –ongezouten
Mantequilla ligera
Manteiga magra – baixo teor de sal

La saveur XY avec presque 2 fois moins de calories
De rijke smaak van XY met bijna 2 maal minder calorieën
Todo o sabor XY com metade da materia gorda
El sabor XY con la mitad de materia grasa

Frigotartinable
Spreadable
Koelkastsmeerbaar
Fácil de barrar
Fácil de untar

le carton de lait de la marque Z

deelentrante frësch Mëllech
lait frais demi-écrémé
verse halfvolle melk

En classe, les élèves vont relever sur les emballages les ressemblances et différences en comparant plusieurs langues (notamment le luxembourgeois, le français, l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien, le serbo-croate) :

- Zocker, sucre, Zucker, sugar, azucar, zucchero, šećer
- Schmier, tartine, Butterbrot, bread and butter, rebana (bocadillo), tartina, sendvič
- Mëllech, lait, Milch, milk, leche, latte, mlijeko
- Botter, beurre, Butter, butter, mantequilla, burro, buter (margarin)¹⁶ ;

Ils chercheront à découvrir d'où viennent les emprunts : cacao, cornflakes, yaourth, Muesli, etc.

¹⁶ en serbo-croate

2. L'arc-en-ciel des langues

Enquête sur la diversité des langues dans la classe et à l'école

Langues présentes

Les élèves identifient les langues parlées dans leur classe (voir « (Auto)biographies et identités langagières », p. 27) et dans leur école. Ils mettent en évidence la diversité linguistique orale et écrite, en créant par exemple un tableau recensant ces langues. Ce dernier peut être affiché dans les classes ou dans l'entrée de l'établissement, soit avec les photos, soit avec les portraits dessinés des élèves (photolangagière visuelle de la classe).

Une autre possibilité de rendre visible et de valoriser la diversité linguistique de la classe, est de faire réaliser par les élèves des posters plurilingues en fonction du thème traité dans différentes branches.

Réseaux langagiers

Pour mettre en évidence les réseaux langagiers de la classe, les photos (ou portraits) de tous les élèves sont collées sur un panneau.

Chaque élève, en fonction des langues qu'il parle avec ses camarades, trace des traits de différentes couleurs entre sa photo et celles de ses camarades (la classe décide quelles seront les couleurs utilisées pour chaque langue).

Jeu d'écoute

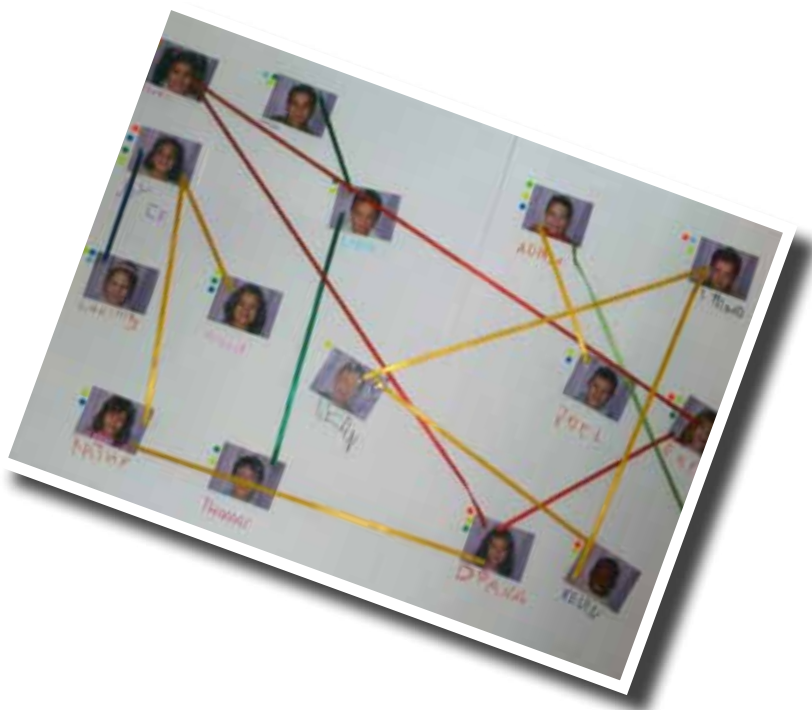
Les élèves enregistrent un court message dans les langues qu'ils connaissent et font écouter l'enregistrement aux élèves de la classe voisine, qui doivent reconnaître les langues dont il s'agit.

Ces messages sont réécoutés régulièrement, comme jeu d'écoute et de reconnaissance des langues connues par les élèves de la classe.

Prolongements

Échange avec une classe d'un autre quartier, d'une autre ville, d'une autre région du pays :

- Y a-t-il présence des mêmes langues dans les deux lieux ?
- Dans ces situations, la ou les langues dominantes sont-elles les mêmes ou différentes : pourquoi ?



3. Sur le chemin de l'école

Enquête sur le paysage linguistique du quartier

L'enseignant propose aux élèves d'explorer leur quartier, de prendre des photos, d'en dessiner un plan et d'y inscrire les différentes langues qu'ils rencontrent sur le chemin de l'école (magasins, panneaux d'affichage, arrêts de bus, graffiti, etc.).

En classe, les élèves comparent leurs plans et relèvent les langues qui y figurent. Ils font des hypothèses sur les raisons de la présence de ces langues et de la ou des langues dominantes.

Ils peuvent s'interroger sur l'absence de traces écrites dans certaines langues alors que ces dernières sont parlées et écrites par la population du quartier (on retrouve ici les notions de statut des langues et de langue(s) commune(s), de langue(s) de la publicité, de langues utilisées pour les noms de rues, les arrêts de bus, etc.).



Prolongements

Enquête dans un kiosque à journaux

- Quelles sont les langues qu'on y trouve ?
- Quelles sont les langues les plus présentes ? Pourquoi ?
- La diversité linguistique correspond-elle aux langues parlées dans le pays ?
- Y trouve-t-on des journaux bilingues et plurilingues ? Pourquoi ?
- En comparant plusieurs quotidiens de même date, en langues connues et inconnues (ex. en arabe, chinois, serbo-croate), les élèves cherchent à identifier les différentes rubriques telles que les informations politiques, l'économie, les sports, les loisirs, etc. et à faire des hypothèses sur le contenu des articles.

Affiches et enseignes dans les magasins, dans les rues Même démarche

Noms sur les sonnettes ou les boîtes aux lettres¹⁷

À partir de ces noms, peut-on faire des hypothèses sur certaines langues parlées par les habitants d'un immeuble ou d'une rue ?

Consignes plurilingues

À partir des interdits, consignes, recommandations en plusieurs langues qui se trouvent à l'école, dans les transports publics, etc., inciter les élèves à observer leur environnement plurilingue et à amener leurs découvertes en classe. Quelle est la place du luxembourgeois ? Quelles sont les langues prédominantes ?

Veuillez présenter votre carte d'embarquement ainsi qu'une pièce d'identité

Bitte zeigen Sie Ihre Bordkarte und Ihren Ausweis/ Reisepass

Please keep your boarding card and your passport ready

SORTIE DE SECOURS

Déblocage des portes
à n'utiliser qu'en cas d'urgence

Aufhebung der Türenblockierung
nur im Notfall benutzen

Dispositivo di apertura di sicurezza
da utilizzare sole in emergenza

Release of doors blocking
used only in emergency



¹⁷ voir également Sprachbuch 3. Schuljahr, p. 67

Lignes de bus

Suivre une ligne de bus au Luxembourg – relever les noms des stations, observer dans quelles langues ils sont écrits et pourquoi. Débattre en classe des observations faites sur le terrain.

Exemples :

- Prédominance du luxembourgeois dans les noms des stations de la ligne 9, Gare - Luxembourg - Aéroport :

- Gare Centrale
- Paris Zitha
- Hamilius
- Um Bock
- Clausener Bréck
- Hierzekrëpp
- Neiduerf-Kierch
- Laangegrönn
- Cité Aéroport
- Aéroport
- Sennengerbiërg-Charlys Statioun

- Mélange d'allemand, de français et de luxembourgeois pour la ligne 108, Grundhof - Altrier :

- Grundhof-Bei der Ernzt
- Müllerthal-Cascades
- Breidweiler (Präiteler)
- Jemenerhaf
- Colbette (Kolwent)
- Altrier-Heeschbreggerwee



► Au cœur des langues

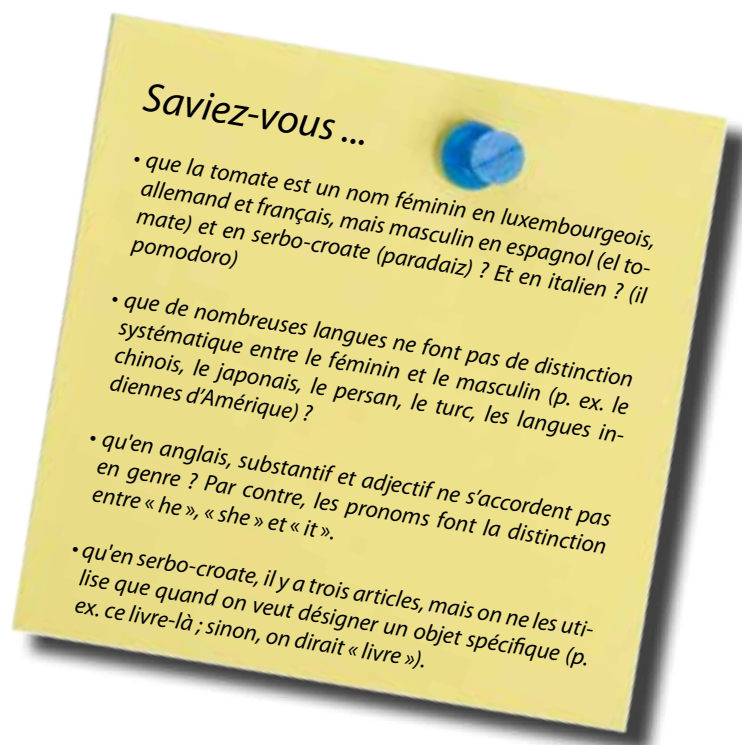
Découvrir leur organisation et leur fonctionnement

Les langues ne se construisent pas toutes de la même manière. L'arabe met généralement le verbe au début de la phrase alors que l'allemand tient à ce qu'il soit en deuxième position. La comparaison du fonctionnement des langues mènera les élèves à mieux réaliser ce qui les différencie et quels sont leurs points communs. Ils constateront donc des différences jusque dans la structure des phrases ; la place de la négation est intéressante à observer tout comme la diversité du genre (article). Les activités proposées engageront les élèves dans une large réflexion interlinguistique qui devrait développer leur sens de l'observation et de la comparaison, pour mieux saisir certaines règles d'organisation et de fonctionnement, principalement dans les langues scolaires et familiales.

Dans les activités ci-dessous, les élèves et l'enseignant utiliseront la démarche du tableau à double entrée pour classer des phrases ou des mots. La mise en tableau favorise l'observation, la découverte de certaines régularités et différences entre langues et le partage des réflexions entre les élèves, ainsi qu'entre les élèves et l'enseignant.

Pour les élèves du secondaire, les activités suivantes sont particulièrement appropriées :

- comparer le genre des noms et réfléchir au genre naturel et au genre linguistique (Pourquoi dit-on la lune et der Mond ?¹⁸ Et pourquoi pas « la soleil » et « le lune » ?),
- reconnaître les langues à déclinaison (la déclinaison peut apparaître sur le substantif, le déterminant ou l'adjectif : certaines langues utilisent plusieurs cas, comme par exemple l'allemand (Nominativ, Akkusativ, Genitiv, Dativ) l'albanais (cinq cas), le latin (six cas avec le vocatif et l'ablatif)¹⁹,
- détecter différentes manières d'écrire un même phonème (u, ou, ouh, où ; ...),
- découvrir les spécificités syntaxiques entre langues (voir point 4 : la structure de la phrase).



¹⁸ Voir activité EOLE, vol 2, p. 203







¹⁹ Voir le site [http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9clinaison_\(grammaire\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9clinaison_(grammaire)) pour les langues à déclinaison

1. Le lexique

Les élèves reçoivent par groupe plusieurs petits cartons sur lesquels figurent des mots écrits dans différentes langues, en fonction du thème traité par l'enseignant. Les élèves les trient et essaient de construire un tableau à double entrée comme ci-dessous.

Ils remplissent le tableau avec les mots trouvés. Ils le complètent avec les langues qu'ils connaissent eux-mêmes.

En groupe classe, les élèves remplissent un tableau collectif et le comparent avec leur version personnelle. Sur ce tableau figureront également les autres langues connues par les élèves.

Comparons les langues !						
Langues						
luxembourgeois	Haus	Sonn	Schoul	Ball	Buch	Bierg
allemand	Haus	Sonne	Schule	Ball	Buch	Berg
anglais	house	sun	school	ball	book	mountain
français	maison	soleil	école	balle	livre	montagne
portugais	casa	sol	escola	bola	livro	montanha
italien	casa	sole	scuola	pallone	libro	montagna
espagnol	casa	sol	escuela	pelota	libro	montaña
serbo-croate	kuća	sunce	škola	lopta	knjiga	brdo
albanais	shpia	dilli	shkolla	topi	libra	bjeshka
...						

Les élèves commentent le tableau : ils observent les différences et similitudes entre langues, à l'oral pour les langues qu'ils connaissent, et à l'écrit (certains mots sont semblables à l'écrit, tels que casa en italien, espagnol, portugais, mais ne se prononcent pas de la même manière). Ils constateront aussi que certaines langues sont plus ou moins proches. La notion de famille de langues peut apparaître spontanément et être développée. Les mots peuvent alors être classés dans un second tableau en fonction des familles auxquelles ils appartiennent.

On peut également ajouter les déterminants (voir l'activité 3 ci-dessous) pour réfléchir à la façon dont ces langues classent le lexique.

Les élèves peuvent chercher dans des imagiers ou des dictionnaires bilingues ou plurilingues certains mots qui font sens pour eux et créer leur propre dictionnaire. Il peut s'agir de mots très différents, tels que :

Nueschnappech, Taschentuch, mouchoir, handkerchief, lenço de assoar, fazzoletto,pañuelo, maramica (serbo-croate).

Étymologie

Dans le cadre de l'étude du lexique, il est intéressant de se poser des questions sur l'origine commune de mots courants (p. ex. Kapp, kaputt, capitale, Kabes, cabeceira - du latin caput/la tête - ...).

Témoignage d'une enseignante qui, dans le cadre d'un projet interdisciplinaire (allemand, français, luxembourgeois, sciences, mathématiques), a réalisé un dictionnaire de classe multilingue :

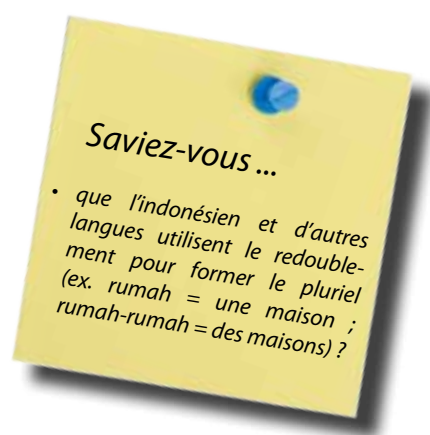
*« D'Kanner interesséiere sech fir all Sproochen. Sie hëllefe sech geigesäiteg an huele méi Rücksicht een op den aneren. Sie fannen dat ganz normal, datt et vill Sproochen an eiser Klass ginn. Sie schreiwe Geschichten a verschiddene Sproochen. Do sinn och englescher derbäi. Eenzel Schüler schreiwen elo Geschichte vu 15 Säiten. Verschidde Geschichte schreiwen se duerno an eng aner Sprooch em. »
(Tessy Lucas, 4e année d'études, Pétange)*

2. La négation

L'enseignant sensibilise les élèves aux différentes façons que se sont données les langues pour exprimer la négation.²⁰

Il propose une phrase affirmative (plus ou moins compliquée en fonction de l'âge des élèves) et leur demande d'exprimer la même idée dans les autres langues qu'ils connaissent. Il écrit les phrases au tableau et leur demande ensuite de transformer cette phrase en phrase négative. Il va solliciter les observations et les commentaires des élèves et dégager avec eux des règles souvent partielles concernant la marque de la négation. Les spécificités de la négation concernant les langues scolaires seront particulièrement mises en évidence dans la phase de synthèse²¹.

Affirmation/ Négation		
Langues	phrase affirmative	phrase négative
français	je vais à l'école	je ne vais pas à l'école
portugais	vou para a escola	não vou para a escola
allemand	ich gehe zur Schule	ich gehe nicht zur Schule
italien	vado a scuola	non vado a scuola
espagnol	voy a la escuela	no voy a la escuela
luxembourgeois	ech ginn an d'Schoul	ech ginn net an d'Schoul



²⁰ Pour les élèves du cycle 4 et du secondaire, il sera intéressant de regarder le DVD *Comparons nos langues* (voir bibliographie)

²¹ La technique des petits cartons amovibles sur lesquels sont écrits séparément les mots d'une phrase, telle qu'elle est proposée pour traiter les structures de phrases (Satzbauplan, p. 39) peut aider les élèves à mieux comprendre comment se forme la négation dans plusieurs langues. En déplaçant les cartons, les élèves vont découvrir ce qui est possible dans une langue et pas dans l'autre

3. Les déterminants (articles)

À travers l'observation d'un lexique plurilingue, les élèves constateront que les langues disposent d'une large liberté dans l'organisation de leur lexique et n'utilisent pas toutes les mêmes critères d'organisation. Quand elles utilisent des déterminants, les langues ont chacune leur logique propre, ce qui complique l'apprentissage d'une langue nouvelle.

La réflexion peut se mener à l'intérieur d'une même famille de langues (par exemple romane ou germanique) ou entre plusieurs familles (par exemple romanes et germaniques). L'enseignant sollicite les connaissances linguistiques des élèves dans d'autres langues pour élargir la réflexion et réunir les résultats dans un tableau du type de celui-ci :

Les déterminants dans plusieurs langues			
allemand	der Hund	die Katze	das Pferd
luxembourgeois	den Hond	d'Kaz	d'Päerd
français	le chien	le chat	le cheval
portugais	o cão	o gato	o cavalo
anglais	the dog	the cat	the horse
serbo-croate	(jedan) pas	(jedna) mačka	(jedan) konj
albanais	qeni	maca	kali

Remarque : dans la langue serbo-croate, l'article n'est utilisé que rarement. Ici il est utilisé surtout à des fins pédagogiques, pour illustrer les différences de genre.

Les élèves identifient les langues présentes, remarquent les différences entre langues (p. ex. ã en portugais et en espagnol, č en serbo-croate), découvrent que le genre n'est pas toujours le même et que, par exemple, l'article neutre existe en allemand mais non pas dans la plupart des autres langues.

Les élèves peuvent faire leur propre tableau avec le vocabulaire qui les intéresse et compléter par des recherches sur le lexique d'autres langues

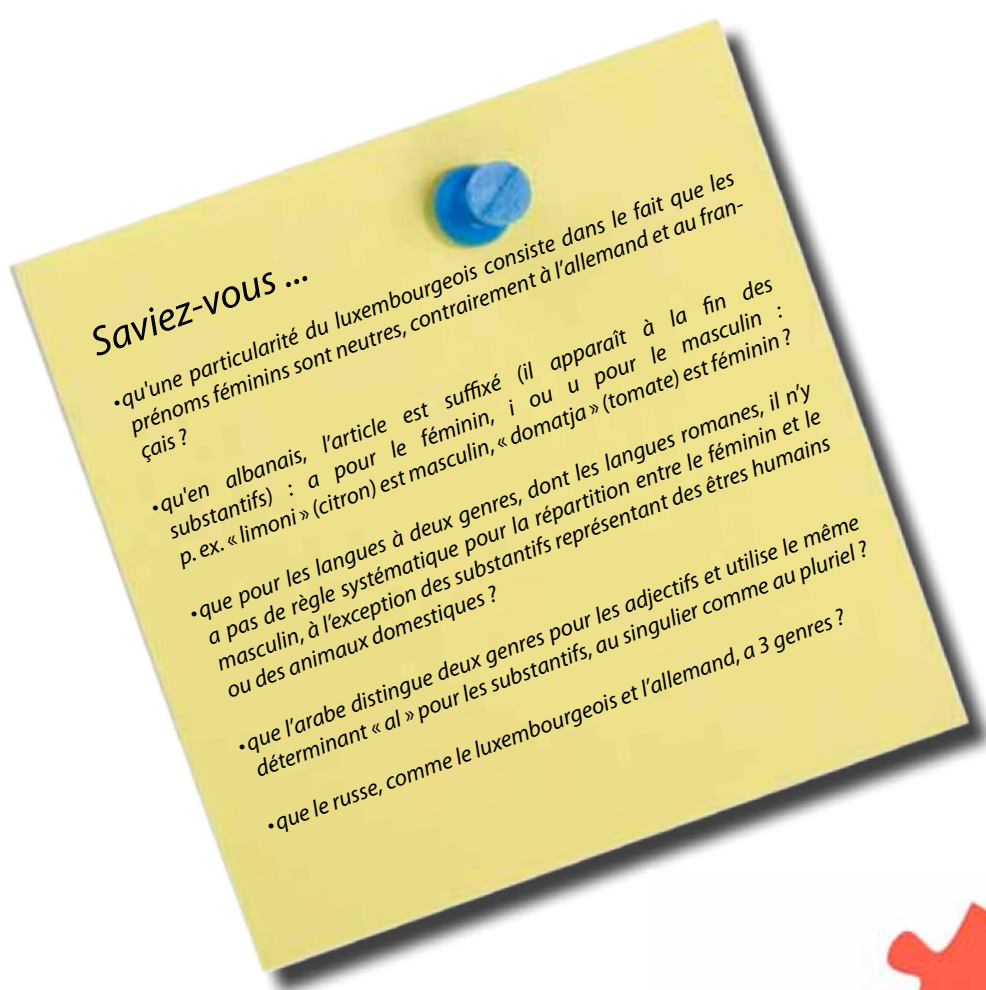
qu'ils connaissent. Ils noteront aussi qu'un certain nombre de mots importés d'autres langues ont un genre différent selon les langues : ex. die Mail (allemand) das Mail (suisse allemand) ; die SMS (allemand), das SMS (suisse allemand).

Ainsi il sera intéressant de noter les déterminants qui sont différents en luxembourgeois, en allemand et en français et qui constituent souvent une source d'erreur auprès des élèves :

die Butter	-	de Botter	un garage	-	eng Garage
der Salat	-	d'Zalot	les toilettes	-	eng Toilette
das Papier	-	de Pabeier	une auto	-	een Auto
ein Bach	-	eng Baach	un banc	-	eng Bänk
ein Fenster	-	eng Fënster	un merle	-	eng Märel
ein Platz	-	eng Plaz	un hall	-	eng Hal

Prolongement

Faire une recherche dans des imagiers bilingues, élargir le lexique plurilingue (produits alimentaires p. ex. ou autres champs lexicaux), observer des affiches publicitaires et constater que l'organisation du lexique n'est pas la même partout.



4. La structure de phrase (Satzbauplan)

Nous avons vu plus haut que la position des éléments syntaxiques n'est pas identique dans toutes les langues. En allemand, il n'est pas toujours aisé de les placer correctement. Une comparaison avec d'autres langues pourra mettre en évidence les particularités de la langue allemande.



Exemple allemand / français :

Am Abend isst Marc gerne Salat.

Le soir, Marc mange volontiers de la salade.

Diagram showing the mapping between the German sentence 'Am Abend isst Marc gerne Salat.' and the French sentence 'Le soir, Marc mange volontiers de la salade.' Red arrows point from the German words to their corresponding French words: 'Am Abend' to 'Le soir', 'isst' to 'mange', 'Marc' to 'Marc', 'gerne' to 'volontiers', and 'Salat' to 'de la salade'.

Im Gegensatz zu den lateinischen, slawischen und zu vielen anderen Sprachen muss im Deutschen das Subjekt an die dritte Stelle verschoben werden, wenn an erster Stelle ein anderes Satzglied steht. Als Regel gilt : Im Hauptsatz steht der konjugierte Verbeil immer an zweiter Stelle.

L'activité ci-dessous est tirée du manuel suisse « Pipapo, Arbeitsbuch 1 », p. 51 (Interkantonale Lehrmittelzentrale, ISBN 978-3-906738-11-6. Elle s'intitule : Lerntechnik : Satzbauplan

Satzbauplan						
1. Position	2. Position	3. Position	4. Position	5. Position	6. Position	Letzte Position
Wer ?	macht	Wann ?	Mit wem ?	Wo ?	Was ?	
Lea	macht	am 8. April	mit ihrem Freund	zu Hause	eine Party.	
Glenda	arbeitet	am Abend		am Computer.		
Pino	räumt	heute	mit Sue		sein Zimmer	auf.
Su	darf	jetzt	mit Pu	draußen		spielen.
Milo	hat				den Käsekuchen	gegessen.

En se basant sur ce tableau, les élèves copient séparément les éléments d'une phrase sur des cartons pliés en deux, de façon à pouvoir les manipuler et les aligner sur un banc ou les suspendre sur une ficelle.



La technique des cartons amovibles est utilisée ici pour mieux pouvoir déplacer les éléments de la phrase jusqu'à ce que les élèves dégagent certaines règles.

Dans cette activité, les élèves découvrent qu'en allemand le verbe conjugué est toujours à la deuxième place, ce qui n'est pas le cas dans toutes les langues.

À partir du verbe, qui reste le point pivot de la phrase, les élèves vont pouvoir bouger les autres cartes et ils verront que même le sujet peut changer de place.

Exemple :

Am 8. April macht Lea zu Hause eine Party mit ihrem Freund.

En manipulant les éléments de la phrase à l'aide de la technique des petits cartons amovibles, ils comprennent sa construction et évitent l'erreur assez fréquente du type :

Am 8. April Lea macht zu Hause...

Cet exercice peut se faire avec des phrases plus ou moins complexes, en fonction de la connaissance que les élèves ont de la langue. Il peut se faire aussi avec d'autres langues.

Prolongement

De la même façon, on peut choisir plusieurs phrases-type, en commençant p. ex. chaque phrase par les jours de la semaine (ex. lundi nous allons à la piscine, mardi ..., mercredi...) et comparer avec les langues maternelles des élèves de la classe (voir « Activités brise-glace/2. les jours de la semaine », p. 22). Les élèves qui connaissent ces langues seront ainsi les experts et pourront expliquer leur fonctionnement aux autres.

5. Les animaux sont-ils plurilingues ? - Les onomatopées

Les bruits et les sons (les onomatopées) comme ceux de la cloche, de la voiture ou du tambour, de même que les cris humains (aïe, aua, autsch) et les cris d'animaux (wau, wau ; ouah, ouah ; cocorico, kikiriki, cocorococo) ne s'expriment pas de la même manière dans toutes les langues. Ces dernières les expriment en fonction de la réalité (le bruit) et de leur propre système phonologique. Les onomatopées offrent une occasion aux élèves de se poser des questions sur des phénomènes de langues qui font partie de leur quotidien²².

Témoignage

Lors de cette activité dans une classe luxembourgeoise²³, une élève a posé la question : « Kräht der Hahn in allen Ländern gleich ? », et les élèves ont donné des réponses fort diverses :

- Ja, in einigen Ländern kräht der Hahn anders, aber in ein paar Ländern kräht er gleich.
- Die Hühner haben andere Sprachen.
- Ja, der Hahn kräht in allen Ländern anders, weil wie man bei allen Sprachen nicht gleich redet, dann ist es auch so bei den Hühnern.
- Ja, der Hahn kräht in allen Ländern anders, weil es anders geschrieben wird.
- Nein, der Hahn kräht in allen Ländern gleich, nur die Leute reden anders.
- Nein, der Hahn kräht immer gleich, aber die Leute sagen es anders, weil sie eine andere Sprache sprechen.



cock-a-doodle-doo



КиКиРиКи



²² Gay, P. & Rosenthal A. (1989), *Cris d'Europe*. Paris, Seuil. Ce petit livre propose des onomatopées dans plusieurs langues.

²³ Classe d'Angélique Quintus, 3e année d'études, Esch/Alzette

Questionnaire

Proposer aux élèves de répondre en groupe aux questions suivantes (qui sont à aménager en fonction de leur âge) :

En groupe classe, partager les réflexions des élèves et chercher à les sensibiliser à ces mots au statut particulier.

Comment le chien aboie-t-il en italien ? Soulignez le mot exact ! Quels sont les indices qui vous ont guidés ?


?

Wàng ! Wàng ! ão ! ão !

Bau ! bau !

?

Écrivez le cri du coq dans le plus grand nombre de langues que vous connaissez ! (enquêtez auprès de personnes de langues différentes)



?

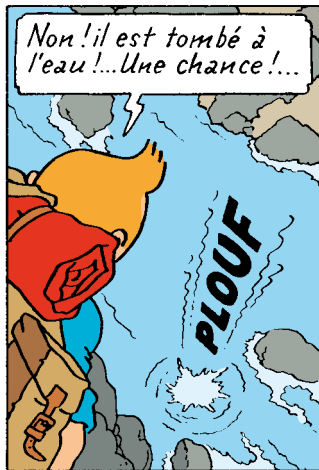
Quel est l'animal qui fait hi-han ?
Dans quel pays fait-il ce cri ?

Bandes dessinées

Donner aux élèves les photocopies des mêmes pages d'une bande dessinée (par exemple Lucky Luke, Tintin, Mickey, ...) dans plusieurs langues et observer avec eux les changements dans la façon de transcrire les onomatopées et les bruits lors de la traduction d'un livre.

Exemple :

Quel bruit fait Milou quand il tombe à l'eau (extrait des différentes versions linguistiques de Tintin au Tibet, p. 20) ?



© Hergé/Moulinsart 2009

- PLATSCH**
(allemand)
- PLUF**
(catalan)
- PLOUF**
(français)
- BLAUST**
(basque)
- SPLASH**
(anglais)
- PLASK**
(suédois)
- PLUF**
(finnois)
- PLUF**
(portugais)
- PLUF**
(espagnol)
- SPLAS**
(turc)
- PLOEF**
(néerlandais)
- PLUFF**
(italien)
- SPLASS**
(islandais)
- SBLASH**
(gallois)
- PLASK**
(danois)
- PLASK**
(norvégien)
- PLUNG**
(indonésien)

Prolongement : Les ressources de la classe

Composer un tableau avec les onomatopées connues par les élèves et les leur faire illustrer.

► Les mots voyageurs

À la découverte des mots venus d'ailleurs

Au cours du temps, les langues se sont toujours enrichies de mots venus d'ailleurs et ont inclus dans leur lexique des mots provenant d'autres langues.

Avec les voyages et les contacts - tantôt pacifiques tantôt belliqueux - les hommes ont eu besoin d'emprunter des mots pour nommer ce qu'ils ne connaissaient pas jusque-là, ou ce qui était particulier à une culture, qu'il s'agisse d'objets (turban, du turc), de cuisine (couscous de l'arabe, pizza de l'italien), de la nature (le koala d'une langue aborigène d'Australie), de musique (piano, concerto de l'italien), de termes sportifs (football ou jogging de l'anglais) et techniques (fax - Internet - computer de l'anglais). Les emprunts sont donc des mots, respectivement des expressions, empruntés à une autre langue, sans les traduire, mais en les adaptant généralement aux règles de la langue emprunteuse²⁴.

Les activités sur les emprunts peuvent se faire très spontanément, tant les occasions sont nombreuses de les utiliser (p. ex. la tomate et le chocolat - du nahuatl, langue aztèque - arrivés en Europe par les colons espagnols). Ces activités permettent d'inscrire l'Ouverture aux langues dans les leçons de géographie (repérer d'où viennent les emprunts) et d'histoire (quand et pour quelles raisons ces mots ont-ils voyagé ? Que nous disent-ils sur l'histoire des hommes²⁵ ?)

1. Des mots de tous les coins du monde

De quelles langues viennent les mots ci-dessous ? Reliez les mots à leur langue d'origine²⁶.

Les élèves notent en groupe les hypothèses qu'ils font sur la provenance de ces mots (exemples d'hypothèses d'élèves : le mot chocolat vient d'une langue africaine où on cultive le cacao – l'igloo vient peut-être d'une langue eskimo).

1. Pyjama	italien
2. Piano	anglais
3. Artichaut	portugais
4. Chocolat	inuit
5. Igloo	nahuatl
6. Cravate	hindi
7. Yogourt	bulgare
8. Marmelade	croate
9. Clown	arabe

Ils peuvent chercher les solutions dans des documents, des dictionnaires, sur Internet ou faire une enquête. En groupe classe, les élèves feront part de leurs réponses et une discussion s'enclenchera sur la provenance de ces mots et la notion d'emprunt.

²⁴L'héritage gréco-latin compose une grande partie de notre lexique (ex-aequo, géographie, sylvestre, tournesol, mégapole, etc.), en particulier du lexique scientifique

²⁵Voir « Jongle avec les langues » (jeux de langues, trucs et astuces, emprunts, etc. ; site : <http://jongle-langues.tuxmania.org/index.php>)

²⁶Réponses : 1 hindi ; 2 italien ; 3 arabe ; 4 nahuatl ; 5 inuit ; 6 croate ; 7 bulgare ; 8 portugais ; 9 anglais

Wusst Dir, ...

- datt « Schickse » a « Klufte » iwwersat « Meedchen » a « Klee-
dung » heeschen an aus dem Jéinesche kommen ?

Jéinesch ass eng Zort Geheimsprooch vun den Händler a Reesender déi duerch d'Géigend gezu sinn, an zum Beispill Kreemche géint Eisen a Lompe (dohier d'Wuert « e Lompekréimer ») getosch hunn. Dës Sprooch gouf och hei zu Lëtzebuerg geschwat, haaptsächlech am Pafendall, zu Weimerskirch, zu Esch-Uelzéch an zu Ettelbréck. Zu Lëtzebuerg huet sech d'Jéinesch e bëssen un d'Lëtzebuergesch ugepasst. Verschidde Leit kënnen haut nach jéinesch. Besonnesch vill Wieder fënnt een an der Jugendsprooch erëm, wéi zum Beispill « eng Moss », « e Knëff ».

Weider Ausdréck : bedoften = bestueden, eng quante Moss = e flott Meedchen, d'Zankerte spanen = d'Police kënn (cf. Jos Tockert : Das Weimerskircher Jenisch, auch Lakersprache oder Lakerschmus genannt : eine Händlergeheimsprache, 1949).



Saviez-vous, ...

- que la « Gromper » luxembourgeoise est appelée « krompir » en serbo-croate ?
- que le mot « bikini » doit son nom à un atoll du Pacifique des îles Marshall, où a été expérimentée la première bombe atomique ? Un bikini serait un maillot de bain aussi petit qu'un atome.
- que « Whisky » vient du gaélique (celte irlandais) « uisce », qui signifie « eau », et que vodka vient du russe voda qui signifie également eau, alors que les Français boivent de l'eau de vie, et les Portugais de l'aguardente (eau ardente) ?

2. Enquête sur les mots venus d'ailleurs

L'enseignant demande aux élèves de recueillir les mots qu'ils identifient comme des emprunts lors de la lecture d'un texte, d'une visite au musée, dans un prospectus, dans une épicerie ou un restaurant (pizza, hot dog, sushi, sangria, abricot, etc).

3. Comptine d'ici avec des mots d'ailleurs

L'enseignant invite les élèves à écrire une comptine sur le modèle ci-après, en employant pour chaque rime un mot venu d'ailleurs. Les comptines seront échangées entre élèves et les enfants feront des hypothèses sur l'origine des mots utilisés (en gras dans le texte).

As-tu vu

Paul dans son **pyjama**
Qui boit du **chocolat** ?
Fatima sur son **paquebot**
Qui mange un **abricot** ?
Malika caressant un **boa**
Et s'enfuyant sur un **lama** ?

Non, je n'ai pas vu

Paul dans son **pyjama**
Qui boit du **chocolat**,
Fatima sur son **paquebot**
Qui mange un **abricot**,
Malika caressant un **boa**
Et s'enfuyant sur un **lama**.

Mais j'ai vu

José caché dans le **parking**
Qui cuisait un **pudding**,
Hans dans son **poncho**
Qui jouait du **piano**
Et Lucia dans son **sari**
Qui préparait des **sushis**.

Origine des mots : pyjama : hindi ; chocolat : nahuatl ; paquebot : anglais ; abricot : arabe ; boa : latin, provençal ; lama : quéchua ; parking : anglais ; pudding : anglais ; poncho : espagnol ; piano : italien ; sari : hindi ; sushi : japonais.

(Pour les plus jeunes : voir Chanson Polyglotte, Henri Dès (CD) – voir EOLE 1, activité 16, p. 249).

Selon l'âge des élèves, l'histoire peut être apprise, modifiée, prolongée ; une carte du monde peut être utilisée pour repérer d'où sont arrivés ces emprunts et comment ils ont été absorbés par d'autres langues (ici le français).

Saviez-vous, ...

- que pour le mot « carnaval », mot en provenance du latin, il y a des interprétations différentes et que l'origine n'est pas claire ? D'après Wahrig, *deutsches Wörterbuch*, il y a trois interprétations : « carne, vale ! » « Fleisch, lebe wohl ! », « carnevale » « Fleischentzug » et « carrus navalis », « Räderschiffe », wurden bei festlichen Umzügen zur Wiedereröffnung der Schifffahrt im Februar mitgeführt).
- que « sanglier » vient du latin « singularis », car il s'agit d'un animal solitaire ?
- que le mot « examen » vient du latin « exigere », exiger ?
- que Spirou, le nom du personnage de bande dessinée, créé en 1938, vient du mot wallon « spirou » qui désigne aussi bien un écureuil qu'un enfant espiègle ?

► Lectures et écritures plurilingues

Intercompréhension : Je comprends les langues voisines

Les activités d'intercompréhension (travailler simultanément avec des textes en plusieurs langues) vont permettre aux élèves de comprendre globalement des textes dans des langues plus ou moins proches. En s'intéressant d'abord aux repérages d'éléments connus (comparaisons, recherche de similitudes et de différences dans la structure textuelle et grammaticale), les élèves vont développer des stratégies de lecture. Ils prendront appui sur des ressemblances lexicales comme par exemple « Sonne », « sole », « sun » ou comme « famille », « famiglia », « family » pour traduire un texte dans une autre langue, et pour faire ensuite des hypothèses sur l'inconnu. Les élèves apprendront ainsi à comparer le fonctionnement de langues plus ou moins proches et à dégager des règles grammaticales propres à chacune d'entre elles.

Ces activités d'Ouverture aux langues offrent une « entrée » gratifiante dans une autre langue, des facilités de passage d'une langue à l'autre et d'utilisation des connaissances orales et écrites dans une langue pour en apprendre d'autres.

Cette mise en synergie et cet appui sur plusieurs langues peuvent se pratiquer dans l'apprentissage des langues, bien sûr, mais aussi dans des leçons d'histoire, de géographie, de sciences, de chant en traitant un même texte ou des textes proches dans plusieurs langues. Certains manuels d'enseignement luxembourgeois offrent des activités d'intercompréhension dont il faut profiter.

Les activités de ce chapitre proposent des stratégies d'intercompréhension tantôt en s'appuyant sur plusieurs textes monolingues, tantôt sur des livres bilingues ou plurilingues.



1. Intercompréhension entre textes de langues différentes et développement de stratégies de lecture

La souris multilingue

Chaque groupe d'élèves reçoit au moins deux textes de l'histoire de la souris (voir page suivante)²⁷ dans des langues qu'ils ne connaissent pas (par exemple en albanais, espagnol et italien). À partir de ces langues, ils vont pouvoir trouver des indices sur lesquels ils s'appuieront pour identifier les langues à disposition et rédiger une traduction dans une langue choisie par l'enseignant (notamment le luxembourgeois, l'allemand, le français ou l'anglais).

Lorsque le groupe a fini sa traduction, il va pouvoir la comparer avec le texte original (en luxembourgeois, allemand, français ou anglais) et chercher à comprendre les différences qu'il peut y avoir entre les traductions. Les deux versions peuvent-elles être acceptées ou non ? Pourquoi ? Les réactions des élèves et les indices trouvés ne seront pas les mêmes dans tous les cas. En groupe classe, les élèves vont aussi faire leurs re-

marques sur la façon dont ils ont procédé pour arriver à la compréhension du texte. Par exemple : le titre nous a aidés ; les mots X et Y se ressemblaient ; nous avons regardé la ponctuation ou les accents spécifiques de certaines lettres (ã, í, ä, à), etc.



²⁷ Texte tiré du Glossaire d'EOLE, cf. bibliographie

Français : La souris multilingue – une histoire de souris

Une souris se promène dans la maison avec son souriceau. Tout à coup, ils entendent un chat. Le souriceau a très peur. Le chat s'approche. La maman dit à son souriceau : « N'aie pas peur et écoute! » Et, devant son petit tout étonné, elle se met à aboyer : « Wou, wou, wou... ». Le chat repart aussitôt en courant, apeuré à son tour. La maman dit alors à son souriceau : « Tu vois que c'est utile d'être bilingue ! »

Portugais : Uma história de ratos

Uma ratinha anda pela casa com o seu filhinho. De repente, ouvem um gato. O ratinho fica cheio de medo. O gato aproxima-se. A mamã diz ao ratinho : « Não tenhas medo e ouve ! » E, à frente do filho muito admirado, começa a ladrar : « ão... ão... ão... ». O gato põe-se a fugir cheio de medo. A mamã diz então ao seu filhinho : « Vês como é útil ser-se bilingue ! »

Allemand : Eine Mausegeschichte

Eine Maus geht mit ihrem Mausekind durch das Haus. Plötzlich hören sie eine Katze. Das Mausekind hat große Angst. Die Katze kommt näher. Die Mausemama sagt zu ihrem Kind : « Hab' keine Angst und hör mir gut zu ! » Vor ihrem erstaunten Mausekind fängt sie an zu bellen : « Wau wau, wau wau... » Jetzt hat die Katze grosse Angst und läuft schnell weg. Da sagt die Mama zu ihrem Mausekind : « Siehst du, wie nützlich es ist, zweisprachig zu sein ! »

Espagnol : Una historia de ratones

Un ratón se pasea por la casa con su ratoncillo. De repente, oyen a un gato. El ratoncillo tiene mucho miedo. El gato se acerca. La mamá dice a su ratoncillo : « ¡ No tengas miedo y escucha! » Y, delante de su sorprendido pequeñin se pone a ladrar : « Guau guau, guau guau... » El gato aterrorizado se marcha enseguida corriendo. La mamá dice a su ratoncillo : « ¡Has visto lo útil que es ser bilingüe! »

Italien : Una storia di topi

La mamma topo passeggia in casa col suo topolino. Tutto a un tratto sentono un gatto. Il topolino ha tanta paura. Il gatto si avvicina. La mamma topo dice al suo topolino : « Non avere paura e ascolta ! » E davanti al suo topolino molto stupito, si mette ad abbaiare : « Bau bau, bau, bau ... ! » Il gatto riparte subito di corsa, impaurito. La mamma dice allora al suo topolino : « Vedi quanto può essere utile essere bilingue ! »

Serbo-croate : Miševa priča

Šeta se miš u kući sa malim miškom. Od jednom oni čuju mačku. Miško se jako boji. Mačka se približava. Mama govori mišku : « Nemoj da se bojiš! » I pred svojim začudenim mališanom, ona počinje da laje : « Vau vau, vau vau. » Odmah mačka pobeže trčeći, i ona uplašena. A onda majka govori mišku : « Vidiš kako je potrebno biti dvojezičan! »

Suisse-allemand : Ä Musegschicht

Ä Muus spaziert mit ihrem Chlyne dür ds Huus. Plötzlech ghöre si ä Chatz. Ds Chlyne het scham-par Angscht. D Chatz chunnt necher. D Muetter seit zum Chlyne : « Häb nid Angscht u los ! » Vor ihrem verduzte Chlyne faht si afa bäue : « Wu wu, wu wu... ». D Chatz springt uf dr Steu drfo, säuber verängschtiget. Drufabe seit d Muetter zum Chlyne : « Gsehsch, äs isch gäbig zwöischsprachig z sy. »

Anglais : The story of a mouse

A mouse was walking around the house with her young. All of a sudden, they heard a cat. The baby mouse was very frightened. The cat was coming closer. The mother mouse said to her baby : « Don't be afraid. Listen! » And to the young mouse's greatest surprise, she started barking : « Woof, woof, woof! » Now, it was the cat's turn to be scared, and it ran off... The mother turned to her baby and said : « See how useful it is to be bilingual! »

Lëtzebuergesch : Eng Mausgeschicht

Eng Maus spadséiert mat hirem Klengen duerch d'Haus. Op eemol héiere si eng Kaz. Déi kleng Maus ziddert vun Angscht. D'Kaz kënnt ëmmer méi no. D'Mama Maus seet zu hirem Klengen : « Fäert net a lauschter mir gutt no ! » Virun hirem erstaunte Klenge fänkt si u mat billen : « Wau wau, wau, wau... ». Elo huet d'Kaz Angscht a leeft séier fort. Du seet d'Mama Maus zu hirem Klengen : « Gesäis de, wéi nätzlech et ass, zwou Sproochen ze kënnen ! »

Albanais : Një histori minjsh

Një miushe shëtiti nëper shtëpi me të voglin e saj. Papritur, ato dëgjojnë një mace. Miushi i vogël ka shumë frikë. Macja afrohet. Mamaja i thotë miushit : « Mos ki frikë dhe më dëgjo ! » E përpara fëmijës së vet të çuditur, ajo fillon të lehë : « Ham! Ham! Ham! » Macja, edhe ajo e frikësuar, largohet menjëherë me vrap. Mamaja i kthehet atëhere miushit të saj : « A e shikon se sa mirë është dish dy gjuhë ? »

(Le même texte en d'autres langues se trouve dans le glossaire d'EOLE)

2. Création interlinguistique

Do you parlare europanto oder classopanto ?

a) L'europano²⁸ propose une manière ludique de développer des stratégies d'intercompréhension qui sont utiles pour l'apprentissage des langues. Il n'est pas nécessaire de saisir chaque mot d'un texte plurilingue pour comprendre le texte : l'aspect ludique de l'activité entraîne les élèves à se lancer dans la compréhension de textes en langues peu connues ou inconnues, ce qu'ils auraient eu beaucoup de difficulté à faire autrement.

Par analogie, le classopanto est un mélange organisé des langues, utilisé en classe pour créer des textes.

Les élèves reçoivent chacun le texte « Der Mann col leone²⁹ » et, par groupe, ils cherchent à le comprendre.

Europanto : Der Mann col leone

A policeman sieht pasar a einen Mann, qui se promène with un leone en laisse.

- Eh, signor, stop !, says the policeman.

Der Mann si ferma.

The policeman says ihm :

- No puede vous promener so col leone. Sie müssen l'amener al zoológico!

- D'accordo, señor Policeman, answers le propriétaire del leone, without to protest.

Pero al dia suivant the policeman voit de nuevo pasar a den gleichen Mann, che camina de nouveau col leone.

- He Signor !, says the policeman böse. Qu'est-ce que do you faites col leone ? Haben Sie ihn al zoológico llevado ?

Yes, signor Policeman, répond der Besitzer del leone. Siamo andati. Pero today, nous allons ins Kino. Kino es sa favourite distraction.

Chaque groupe nomme un secrétaire qui prend note de la façon dont ses camarades mènent leur recherche (leurs stratégies) pour comprendre le texte. Il faut donc que les élèves expriment à haute voix leurs façons de procéder (« j'ai regardé plus loin pour chercher ce que veut dire leone, ça ressemble à lion » ; « je n'ai pas compris toute la première phrase, mais je regarde plus loin pour chercher déjà tout ce que

je sais » ; « je crois qu'il y a des mots en portugais, José pourrait nous aider », etc.). Lorsque les élèves ont terminé leur traduction, ils vont comparer leur propre traduction en français à la version standard proposée ici.

Un policier voit passer un homme qui marche avec un lion en laisse. « Eh, Monsieur, stop ! » dit le policier. L'homme s'arrête. Le policier lui dit : « Vous ne pouvez pas vous promener comme ça avec un lion. Vous devez l'amener au zoo ». « D'accord. Monsieur l'agent », répond le propriétaire du lion sans protester.

Mais le lendemain, le policier voit de nouveau passer le même monsieur, qui se promène de nouveau avec son lion. « Hé, Monsieur ! », dit le policier fâché. « Qu'est ce que vous faites avec le lion ? Vous ne l'avez pas amené au zoo ? »

« Oui, Monsieur l'agent », répond le propriétaire. « Nous y sommes allés. Mais aujourd'hui, nous allons au cinéma. Le cinéma, c'est sa distraction favorite. »

Les élèves recenseront les langues utilisées dans le texte et se demanderont si toutes ces langues sont connues par des élèves de la classe. Ils peuvent aussi traduire l'histoire dans d'autres langues qui font sens pour eux.

b) Le classopanto : l'europano pour la classe

Les élèves se mettent par groupe, décident d'une courte histoire – une histoire drôle par exemple comme celle de ci-dessus (ou pourquoi pas l'histoire de la souris multilingue ?), qu'ils vont écrire en classopanto. Ils vont devoir se mettre d'accord sur un thème, décider quelles langues ils vont utiliser pour rédiger leur histoire en prenant exemple, si nécessaire, sur des textes avec lesquels ils ont déjà travaillé.

Une fois les textes écrits, les groupes les échangent, cherchent à les comprendre et font leurs remarques. En groupe classe, les élèves vont encore une fois exprimer les stratégies utilisées pour comprendre et pour écrire ces textes.

Les élèves peuvent créer un dictionnaire dans les différentes langues de la classe avec les mots utilisés pour le classopanto.

²⁸ L'europano, nom donné par Diego Marani, traducteur à l'Union européenne à la façon de parler européen à Bruxelles, qui consiste à mélanger les langues afin que tout le monde puisse se comprendre : Gutes new anno ! Wie va la piccola Schwëster ? Diego Marani ha scripte duo libros multo amusante : « Grammatica » de Europanto Las adventures des inspector Cabillot ; www.interlingua.fi/epanto.htm site : www.neuropeans.com/topic/europanto/marani

²⁹ EOLE, vol. 2 activité 8, p. 133.

3. Livres bilingues

Deux façons de dire le monde

Le livre bilingue invite à la découverte du familier et du moins familier. Il pousse à la comparaison entre langues tant du point de vue de la forme (Quelles sont les particularités d'organisation des différentes langues du livre ?) que du contenu (Dit-on les choses de la même manière dans les différentes langues du livre ?).

Dès l'apprentissage de la langue écrite (passage du luxembourgeois et/ou d'une autre langue maternelle à l'allemand) et à travers toute leur scolarité, les élèves de l'école luxembourgeoise doivent constamment jouer de plusieurs langues à l'oral et à l'écrit et développent peu à peu un répertoire plurilingue et pluriculturel. Les livres bilingues et plurilingues peuvent les aider en suscitant la nécessité de s'intéresser simultanément au moins à deux langues.

Les activités de lecture tiennent compte des différentes langues connues par les élèves de la classe, reconnaissent leurs ressources langagières multiples et, ce faisant, les motivent à lire et à rédiger des textes.

Les livres bilingues permettent

- la mise en relation des langues scolaires, familiales ou autres, en faisant appel aux ressources langagières des élèves,
- la valorisation des langues qui ne sont pas enseignées,
- la reconnaissance des ressemblances et différences entre langues à l'oral et à l'écrit (comparaison à la fois linguistique et culturelle),
- la découverte de l'intérêt de créer des textes bilingues ou plurilingues pour un public scolaire dans un contexte plurilingue,
- la reconnaissance de diverses possibilités de traduction d'un même texte.

a) Lisa lacht – Lisa sourit : des élèves traducteurs

Lisa lacht³⁰ est l'histoire d'une petite fille pleine de vie qui aime s'amuser comme les autres, qui est comme tous les autres enfants ... sauf qu'elle est en chaise roulante.

Exemple d'activité dans une 4e année d'études (classe d'Angélique Quintus et de Laurent Kirsch à Berchem) :

Dans cette activité d'observation, de traduction et de comparaison, les élèves vont

- a) lire individuellement les deux textes (renforcement de la lecture silencieuse en allemand et en français) et noter leurs commentaires qu'ils vont partager par la suite avec leurs camarades,
- b) s'interroger sur l'intérêt d'avoir le texte en deux langues : ils s'aperçoivent que des mots se ressemblent et que des phrases ont parfois tantôt la même construction, tantôt des constructions différentes. Après discussion, les élèves décident de traduire l'histoire en luxembourgeois et en portugais, pour que tous les élèves puissent en avoir une version dans une de leurs langues familiales,



³⁰ Le livre *Lisa lacht* (titre original : *Susan laughs*) de Jeanne Willis et Tony Ross a été édité en 2003 par le Ministère de l'Éducation nationale en version bilingue (allemand et français) à l'occasion de la Journée Internationale du Livre (23 avril) et de l'Année Européenne des personnes handicapées. Tous les élèves du préscolaire et de la 1e année d'études ont reçu un exemplaire du livre. Le livre bilingue n'est pas disponible dans le commerce.

c) travailler en groupes de trois ou quatre. La consigne est de traduire une page - ou plus - du livre dans les langues choisies, ici le luxembourgeois et le portugais. Pour la traduction, les élèves peuvent utiliser Internet et un dictionnaire plurilingue. Ils font un premier brouillon et discutent de leurs traductions (la formulation des phrases, le choix d'un certain lexique).

Lors de l'activité, certains élèves pensent qu'une seule traduction est possible. La discussion leur montre que plusieurs possibilités de traduction s'offrent à eux. L'intérêt est d'observer quelle est la tolérance ou l'intolérance à diverses traductions. Sont-elles admises ou non ? En fonction de quels critères en choisir l'une plutôt que l'autre ? Quelles sont les formulations qui ont le plus de succès auprès des élèves ? Pourquoi ?

Les élèves comparent ensuite certains mots dans les quatre textes (luxembourgeois, allemand, français et portugais) et s'interrogent sur les ressemblances

et les différences à l'oral et à l'écrit (p. ex. « triste » : écriture identique mais prononciation différente en portugais et en français).

Une fois leur traduction stabilisée (les parents ayant été sollicités pour vérifier la traduction portugaise), les élèves fabriquent un panneau avec les images du livre et les traductions en portugais et luxembourgeois.

Les élèves invitent d'autres classes et leur présentent leur production. À la lecture des textes, des questions de traduction, de prononciation et d'accent notamment surgissent et sont discutées par les élèves et les enseignants³¹.

Prolongements

Reprendre le même type d'activité dans le cadre d'une autre histoire, monolingue ou bilingue au départ³².



³¹ Avant la lecture publique, les élèves ont senti le besoin de répéter seuls leur texte. Après la lecture, des discussions ont donné lieu à des thématiques comme : « Mir müssen eis heiansdo eens ginn, wéi mir eppes an enger anerer Sprooch soen. »

³² En 2004, le Ministère de l'Éducation a offert à tous les élèves de 1^e année d'études primaires l'album bilingue « Der kleine Vogel und das dicke Huhn - Le petit oiseau et la grosse poule » histoire d'amitié et de jalousie, écrite et illustrée par Dany Gales. Ce livre est accompagné d'un CD-Rom trilingue (luxembourgeois, allemand, français) et peut être commandé auprès du Service Central des Imprimés de l'État.

b) Des aventures pleines de parfums

Création d'un livre de recettes plurigôt et plurilingue. Projet transdisciplinaire.

Quelles que soient les langues et les systèmes d'écriture, les textes injonctifs ou prescriptifs (tels que modes d'emploi, recettes de cuisine, règlements) ont généralement les mêmes caractéristiques et la même chronologie des actions. La confrontation à un même texte écrit dans plusieurs langues - même des langues inconnues des élèves - permet un travail d'observation interlinguistique dont les élèves, même très jeunes, sont capables.

*Le livre de cuisine*³³



Ce projet a été réalisé comme une activité transdisciplinaire en relation non seulement avec les cours de langue, mais aussi la géographie (origine des recettes et ingrédients), l'histoire (étude des cultures culinaires et de leur changement au cours du temps et des migrations), les mathématiques (poids et mesures des ingrédients), l'éducation artistique (réalisation d'un livre de recettes plurilingue, illustré par les élèves).

Dans cette activité réalisée dans une classe d'accueil (classe de Marielle Risch à Strassen), les élèves rassemblent des recettes de plats qu'ils aiment, écrites

en différentes langues, dont leurs langues familiales (recettes familiales, recettes de la « nonna », livres de cuisine, Internet).

Ils traduisent les recettes dans une des langues scolaires (luxembourgeois, allemand, français).

L'observation et la traduction des différents textes permettent aux élèves de découvrir une organisation presque toujours identique des textes (ingrédients, phases de la préparation, cuisson, etc.).

Dans ce type d'activité, l'échange entre élèves et la réflexion sur les langues deviennent un jeu. Les élèves oublient qu'ils sont là pour apprendre des langues, ils n'ont plus peur de parler, ni leur langue familiale, ni une langue scolaire nouvelle encore mal assurée.

Les élèves découvrent également de nombreux mots empruntés à d'autres langues (en particulier les épices et les ingrédients utilisés, tels que tomate, paprika, chocolat), mots qui sont généralement faciles à traduire ou à deviner.



Et puis...le résultat leur met l'eau à la bouche : spaghetti (emprunt à l'italien) et mousse au chocolat (chocolat, mot emprunté à la langue des Aztèques, le nahuatl, qui aujourd'hui encore est parlé sous diverses formes dans plusieurs régions du Mexique et du Salvador).

³³ 24 kulinarische Entdeckungen - Ee multikulturellt Kachbuch ; Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle ; Europäesche Sproochendag 26. September 2007

4. Les sacs d'histoires

Une aventure commune parents/enseignants pour favoriser l'entrée dans la lecture

Le projet des sacs d'histoires pour les cycles 1 et 2 fait circuler des livres plurilingues (langues scolaires, langues familiales) entre l'école et la famille. Il a pour objectif de favoriser l'entrée dans la lecture dans des contextes scolaires et familiaux très hétérogènes.

Le projet sacs d'histoires crée de nouveaux liens entre la famille et l'école. La confiance s'instaure avec la reconnaissance par l'école des ressources langagières des élèves et de leurs familles grâce à la circulation des livres bilingues et plurilingues autour d'un intérêt commun : faciliter l'entrée dans l'écrit de l'enfant, première étape vers la réussite scolaire³⁴.

Objectifs du projet

- encourager dans les familles la pratique de la lecture dans les langues familiales et scolaires en faisant «vivre les livres » grâce à des moments privilégiés d'échange parents-enfants dans des langues qui leur sont communes et dans lesquelles ils se sentent à l'aise les uns et les autres,
- favoriser le lien famille-école, en soutenant et en encourageant des activités communes parents-enfants en langue familiale ou dans la langue qui leur convient,
- développer la lecture plurilingue en classe,
- favoriser la pratique du luxembourgeois au sujet d'histoires, de textes bilingues, de comparaison entre langues par les enfants qui ne le parlent pas à la maison.

Le projet

À tour de rôle, les enfants emportent à la maison un « sac d'histoires », préparé à l'école.

Le sac contient :

- un livre pour enfants avec traduction en langue familiale
- un CD avec l'histoire du livre racontée dans les langues les plus parlées en classe et quelques mots d'explication pour les parents

³⁴ Ce projet a été réalisé d'abord en Angleterre puis au Canada (Québec). En Europe francophone, il a démarré en 2007 en Suisse romande. Au Luxembourg, il a été adapté par le Service de la scolarisation des enfants étrangers, le CTE et le SCRIPT. Infos : Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle, Anne-Marie Antony, SCRIPT Tél. : 247-85184 anne-marie.antony@men.lu



- des jeux en relation avec l'histoire du livre, confectionnés à l'école avec les enfants et, parfois, avec les familles (devinettes, memory, marionnettes, etc.), et demandant la participation d'autres membres de la famille
- une surprise

Le moment où l'enfant peut emporter le sac d'histoires à la maison constitue pour lui un moment privilégié, car l'attente de son tour aura accru son désir d'emporter le sac chez lui et de partager sa découverte avec sa famille.

Le livre a déjà été lu et discuté à l'école en luxembourgeois, les enfants connaissent donc l'histoire que leurs parents vont ensuite leur lire ou leur faire écouter en langue familiale, en luxembourgeois ou dans d'autres langues de leur choix. L'expérience a montré que les enfants écoutent avec fascination les langues qu'ils ne connaissent pas et apprennent à les reconnaître et à les valoriser.

Les histoires disponibles

Au Luxembourg, des livres pour enfants ont été traduits et enregistrés dans de nombreuses langues :

- « Dat klengt rout Hung »³⁵, histoire racontée en 17 langues
- « Dee klenge Raup, deen ëmmer hongereg war »³⁶, histoire racontée en 15 langues

La réalisation de plusieurs autres histoires est en cours.

Tous les enseignants intéressés peuvent participer au projet, après introduction à la démarche par un des responsables du projet sacs d'histoires³⁷.

Un film de présentation du projet, réalisé par Elisabeth Zurbriggen de la Direction générale de l'Enseignement primaire du Canton de Genève, peut être téléchargé à l'adresse http://www.geneve.ch/enseignement_primaire/sacdhistoires/

5. Histoires sans paroles

Des histoires sans paroles pour favoriser l'expression plurilingue ? Oui, cela existe.

Quoique sans textes, ces albums sont bel et bien à « lire » et les personnages prennent vie et évoluent au fil des pages.

Les livres sans paroles ne sont pas réservés aux tout petits, certains d'entre eux se prêtent bien pour des activités avec des élèves plus âgés – et même des adultes – et permettent de s'appuyer sur toutes les langues maternelles des élèves.

Exemple d'activité dans le cadre d'un projet de promotion de la lecture en classe de 8e polyvalente :

Le livre : « Le voleur de poules »³⁸, histoire d'une amitié insolite entre un renard et une poule, a été présenté aux élèves. Spontanément, une élève italienne a proposé de raconter l'histoire en italien, puis peu à peu les autres l'ont racontée dans leur langue maternelle (portugais, cap-verdien, croate). Cette activité a enthousiasmé l'ensemble de la classe et a changé leur rapport aux langues qui d'habitude ne trouvent pas de place à l'école.

En activité de prolongement, l'enseignant peut écrire au tableau l'histoire exprimée collectivement par la classe dans une langue commune, et les élèves pourront rédiger « leur » histoire dans leur langue maternelle.



³⁵ *The little red hen*, by Byron Barton

³⁶ *The very hungry caterpillar*/ Eric Carle. - Philomel Books ; Brdbk/Com edition, 2007. - ISBN 978-0-399-24745-3

³⁷ Des formations continues avec les responsables du projet sont organisées par le SCRIPT, des présentations du projet peuvent être offertes sur base régionale ou nationale.

Le prêt du matériel sera essentiellement réalisé à travers les bureaux régionaux de l'inspectorat. Lien sacs d'histoires Genève : http://www.ge.ch/enseignement_primaire/sacdhistoires

³⁸ Éditions autrement 77, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris/col-lection jeunesse/ histoire sans parole

► Langues, mathématiques, histoire, géographie, sciences et arts

L'Ouverture aux langues s'invite dans toutes les disciplines scolaires

Les activités d'Ouverture aux langues ne sont pas réservées aux leçons de langues et ne sont pas une nouvelle discipline. Elles s'inscrivent très bien dans différentes matières scolaires. Si elles sont plus nombreuses dans les cours de langues, elles sont également les bienvenues dans les autres matières, ce qui met en évidence leur aspect transversal et pluridisciplinaire.

1. La numération (mathématiques)

a) Écrire des chiffres

Comparer les numéros de téléphone ci-dessous et donc les logiques qui sous-tendent l'écriture des nombres dans différentes langues.

079 221 19 97

Zéro soixante dix-neuf/deux cent vingt et un/
dix-neuf/quatre-vingt dix-sept

Zéro septante-neuf/deux cent vingt et un/dix-
neuf/nonante-sept (Belgique, Suisse)

Null neunundsiebzig/zweihundert einundzwan-
zig/neunzehn/siebenundneunzig

O seventy-nine/two hundred and twenty one/
nineteen/ninety seven

À partir de cet exemple, demander aux élèves d'écrire dans plusieurs langues d'autres numéros de téléphone ou des numéros de plaques d'immatriculation de voitures.

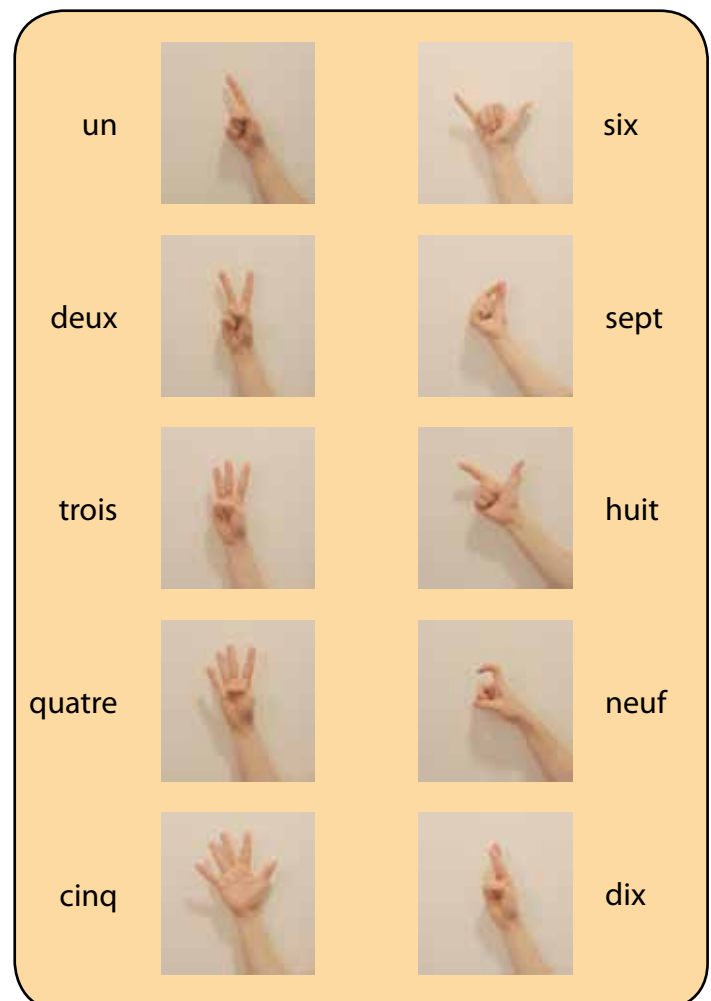
Qu'observent-ils ?

- qu'en anglais, on dit « o » et pas « zero »,
- qu'en allemand, on dit « einundzwanzig », mais « vingt et un » en français,
- qu'en luxembourgeois et en allemand, de onze à quatre-vingt-dix-neuf, les unités s'énoncent avant les dizaines, alors qu'en français et en portugais notamment c'est l'inverse³⁹.

b) Compter sur ses doigts

Le corps, et les mains principalement, ont toujours servi à compter et à mesurer. La main est en quelque sorte « la plus vieille machine à calculer du monde » mais on ne l'emploie pas de la même façon dans toutes les cultures. Dans certaines, on commence à compter par le pouce, d'autres par l'index, d'autres encore par l'auriculaire.

Système chinois pour compter sur les doigts⁴⁰



³⁹ Voir EOLE, vol. 2, p. 233.

⁴⁰ Site : compter sur les doigts http://fr.wikipedia.org/wiki/Compter_sur_ses_doigts

Voici des questions qui vont amener les élèves, selon leur âge, à se questionner sur la façon d'utiliser le corps (en l'occurrence la main) pour compter.

- Est-ce que vous avez l'habitude de compter sur les doigts ?
- Y a-t-il différentes façons de compter sur les doigts ?
- Est-ce que vous comptez tous de la même manière sur vos doigts ?
- L'enseignant montre aux élèves la planche ci-dessus (compter en chinois), leur demande s'ils connaissent cette manière de compter.
- L'enseignant pose quelques questions comme : montrez-moi « deux » à la façon chinoise et luxembourgeoise, montrez-moi « six », montrez-moi « dix » !
- Les élèves enquêtent auprès des collègues, des parents, des voisins pour savoir comment ils comptent sur leurs doigts et en discutent à l'école⁴¹.

2. Les sciences

Le vocabulaire des sciences offre une excellente occasion de comparer les langues dans les livres luxembourgeois, de chercher l'étymologie des mots et de retourner aux sources latines et grecques (exemples : « paléontologie » vient du grec « paleo » = ancien, « ontos » = vie/être et de « logos » = étude, discours, sciences), « géographie » du grec « gè » = terre et « graphie » = écrire, décrire ; pédagogie, de « peda » = enfant et « gogie » = science, « polyglotte » de « polous » = plusieurs et « glôtta » = la langue etc.

2.1. Les sciences naturelles

À partir des planches illustrées des livres luxembourgeois, les élèves vont être attentifs aux noms qui sont donnés aux plantes et aux animaux notamment : qu'observe-t-on d'une langue à l'autre ?

a) Noms d'animaux et de plantes⁴²

Les élèves cherchent les mêmes termes dans d'autres langues qu'ils connaissent ou les demandent à leur famille.



une truite
eine Bachforelle
eng Frell



une chanterelle, girolle
ein Pfifferling
een Héngerfouss



un pissenlit
ein Löwenzahn
eng Pissblumm,
Bettsäachesch



un jonc
eine Flatterbinse
Jénk, Moukegras



un muguet
ein Maiglöckchen
eng Märéischen



une bergeronnette grise
eine Bachstelze
ee Panewippchen

⁴¹ référence : <http://www.chine-nouvelle.com/ressources/compter-avec-les-mains.html>

⁴² cf. *Mon premier livre de détermination. Plantes, animaux, pierres.* Ministère de l'Éducation nationale 1990

b) Les fruits⁴³

Lëtzebuergesch	Français	Deutsch	English	Español	Português	Italiano
Äerdbier	fraise	Erdbeere	strawberry	fresa*	morango	fragola
Banane	banane	Banane	banana	plátano	banana	banana
Apel	pomme	Apfel	apple	manzana	maçã	mela



* frutilla en Amérique latine

À partir du mot « fraise », les élèves vont pouvoir découvrir les familles de langues germaniques et romanes, relevant le mot particulier de morango en portugais (d'où vient-il ?).

Les mots de la famille germanique sont de fait des mots composés : terre/ baie (luxembourgeois et allemand) et paille/ baie en anglais. On pourra reprendre la même réflexion avec « framboise », « myrtilles », « mûres ». Trouve-t-on des analogies avec « fraise » ?

L'environnement

La Commission de la Communauté européenne a édité de nombreuses publications dans la plupart des langues officielles de la Communauté. On trouve notamment des histoires pour enfants et jeunes, relatives à l'environnement, des livrets sur l'Europe, spécialement adaptés à l'enseignement, etc.⁴⁴



⁴³ Extrait de : Meng éischt dausend Wierder op Lëtzebuergesch. Glossaire multilingue traduit par le Service de la scolarisation des enfants étrangers, disponible sur le site Internet du Ministère.

⁴⁴ Disponibles gratuitement à la Maison de l'Europe, 7, rue du Marché-aux-Herbes à Luxembourg. www.ec.europa.eu/euro/kids ; voir aussi http://ec.europa.eu/economy_finance/netstartsearch/euro/kids/learn_fr.htm

2.2. Géographie, histoire, activités transversales

Toponymie plurilingue des lieux et noms des rues

Recherche sur des cartes géographiques, comparaison et histoire

La toponymie offre de nombreuses possibilités de comparaison entre les langues et de recherche sur l'origine des noms. Elle propose une nouvelle entrée dans la géographie et l'histoire d'une région, d'un pays et du monde.

Sur la base de cartes de géographie de différents pays, en particulier des pays connus par les élèves, ces derniers chercheront des noms de localités, montagnes, rivières, etc. L'enseignant demandera aux élèves d'apporter des cartes des pays qu'ils connaissent ou de les télécharger d'Internet.

Ils pourront

- comparer les noms des forêts au Luxembourg, et dans d'autres pays et s'interroger sur l'origine de ces noms : Gréngewald, Baambësch, Härebësch/ Forêt Noire etc.,
- comparer les noms des fleuves et rivières et essayer de trouver des similitudes : Maas, Meuse, Moselle ; Durance, Drance, Drau (Allemagne), Drina (Bosnie, Russie).

a) Nom des localités

Dans cette activité, les élèves pourront travailler sur des cartes géographiques du Luxembourg. À partir de noms de plusieurs localités, ils chercheront leur traduction (par exemple dans le bottin téléphonique ou sur le site de l'Institut grand-ducal⁴⁵), pour pouvoir en discuter en classe et relever les différences plus ou moins grandes qui apparaissent.

On peut traiter de la même façon certains noms de villes (Newcastle, Neuchâtel, Neuenburg ; Trier/ Trèves ; Regensburg/Ratisbonne) ou noms de rivières, etc.).

Ce thème convient à des enquêtes qui conduisent à mieux connaître l'environnement proche, régional, national et international à partir de la langue.



© SIP

Bascharage - Niederkerschen - Nidderkäerjheng

Clemency - Küntzig - Kéinzeg

Basbellain - Niederbessingen - Kirchen

Troisvierges - Uffingen - Èlwen

Bauschelt - Bauschleiden - Boulaide
mais : Baschelt/ Baschleiden/ Baschleiden

Béiwen - Böwen - Bavnigne
mais Béiwen/Attert - Böwingen/Attert -
Boevange/Attert
et : Béigen (Wëntger) - Boevange

⁴⁵ http://www.institutgrandducal.lu/Joomla/html/placenames_fr.html

b) Noms des rues au Luxembourg

Les élèves pourront être rendus attentifs aux noms des rues et s'interroger sur les raisons qui font qu'au Luxembourg, celles-ci ont d'abord une dénomination en langue française.

Rue de l'eau – Waassergaass

mais :

Rue des Capucins – Kuelegaass

Rue Genistre - Lantergässelchen

Rue des Fleurs/ Honds-Gaass (à Nospelt)



Les élèves recherchent comment s'appelle la rue principale dans différentes localités :

Grand'rue

Groussgaass

Haaptstrooss

Niddeschgaass

Rue de l'Alzette

Ils enquêtent sur l'origine des noms des rues, p. ex. Val des Bons Malades, ou de celles qui tirent leur nom d'un site historique ou industriel (qui parfois n'existe plus) :

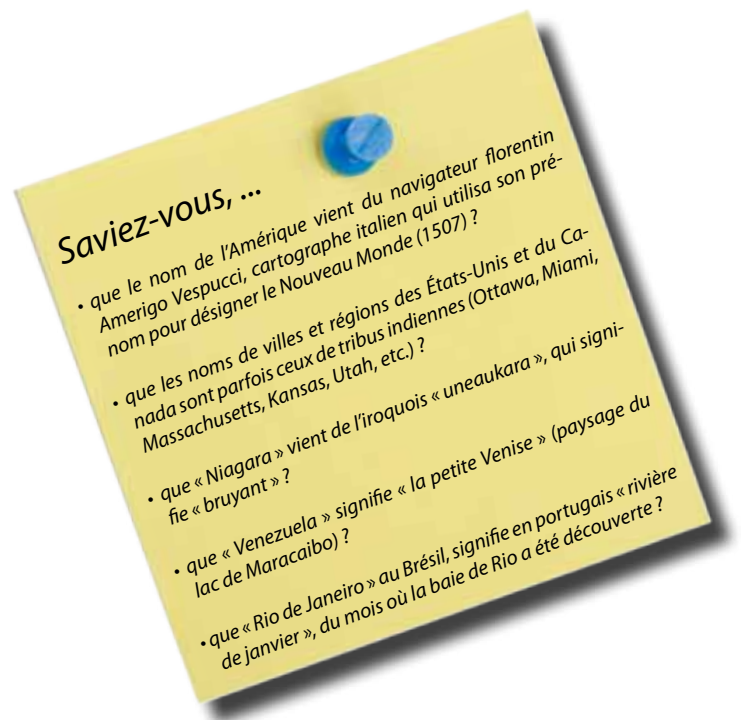
- « op der Nuddelsfabrik », « an der Gipskaul »
- « rue du Fossé » à Esch/Alzette, alors qu'il n'y a plus de fossé

L'origine des noms de lieux est souvent oubliée.

c) Origines et noms des monnaies

Savez-vous d'où viennent les noms des monnaies⁴⁶ ?

- Le franc, vient de Francorum Rex (premières monnaies frappées en 1360, avec l'effigie du roi de France).
- Beaucoup de monnaies sont liées à l'idée du poids : le peso en Amérique latine, peseta (petit poids) en Espagne, pound en Grande Bretagne.
- Le penny anglais vient du Pfennig allemand, et le dollar est une déformation par mauvaise prononciation du Thaler, ancienne monnaie allemande.
- Le dinar de certains pays arabes et de divers pays des Balkans n'est autre que le denier, ancienne monnaie latine.
- En Extrême-Orient, le yuan chinois, le yen japonais et le won coréen sont transcrits par le même idéogramme qui signifie « rond » (cf. l'argot français : je n'ai plus un rond)⁴⁷.



⁴⁶ Michel Malherbe (1995) : *Les langages de l'humanité. Une encyclopédie des 3000 langues parlées dans le monde*. Robert Laffont

⁴⁷ Informations sur l'histoire de l'argent et des jeux sur le site de la Communauté européenne : http://ec.europa.eu/economy_finance/netstart-search/euro/kids/learn_fr.htm

3. Les arts plastiques

Ces disciplines se prêtent également au développement d'une dimension plurilingue.

Exemples d'activités :

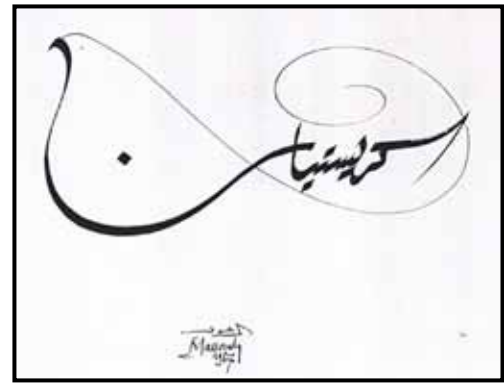
- Créer des calligrammes en utilisant plusieurs langues

Le calligramme, croisement des termes idéogramme et calligraphie, est un texte écrit, dont les lignes sont disposées en forme de dessin. Cette disposition graphique est souvent en rapport avec un poème⁴⁸.

- Faire découvrir aux élèves l'art de la calligraphie dans différentes langues et cultures.⁴⁹

Témoignage de Marc Hilger, titulaire de 1e année d'études, qui avait invité en classe un papa marocain pour parler du Maroc :

« La leçon est à son paroxysme quand le père de S. enchaîne sur la graphie arabe. Les enfants sont étonnés de voir des graphies illisibles, inconnues, bizarres,... porteuses de sens. Sur demande des enfants, le père traduit quelques termes proposés (noms, chiffres, bonjour, au revoir, ...) en arabe, puis transcrit les



exemple d'une calligraphie

noms des enfants. Quelques enfants essaient d'apprendre à compter en arabe. L'alphabet arabe est noté au tableau. »

- Autres activités

- Dessiner, peindre, créer des collages en utilisant des mots identiques mais de différentes langues (le soleil, la mer, les animaux, les mains, etc.).
- Lors d'expositions de travaux d'élèves, écrire la légende en plusieurs langues
- Créer un jeu de cartes ou un memory avec des proverbes multilingues
- Créer un domino ou un memory avec des systèmes graphiques différents
- Réaliser des poésies graphiques multilingues



calligramme par une élève de la classe d'Angélique Quintus, Esch/Alzette

⁴⁸ Pour en savoir plus : <http://www.francparler.org/fiches/calligramme.htm> ; <http://fr.wikipedia.org/wiki/Calligramme>

⁴⁹ On trouve de nombreux exemples de calligraphies sur Internet. Souvent l'enseignant pourra aussi faire appel à la collaboration de parents d'élèves.

4. L'éducation musicale

L'expérience montre que les langues s'apprennent aussi par le chant et que l'écoute se développe à travers des sonorités connues et nouvelles à reconnaître.

Mis à part les exemples cités dans le chapitre "activités brise-glace⁵⁰", voici quelques propositions d'activités :

- apprendre des chansons dans différentes langues et comparer leurs versions,
- se poser des questions sur le titre de la chanson,
- inventer de nouvelles paroles (p. ex. classo-panto) sur des airs connus,
- écrire un rap des langues de la classe,
- découvrir la chanson *Polyglotte* d'Henri Dès,
- inventer de nouvelles strophes,
- découvrir et écouter des sonorités nouvelles, reconnaître l'origine des sons et des instruments.



⁵⁰ voir page 21

5. L'éducation à la citoyenneté

Dans ces activités, l'Ouverture aux langues questionne le rapport à l'autre (qui est au centre de la vie en société) et se propose d'offrir aux élèves des occasions de revoir les idées de sens commun qui circulent souvent sur les langues et les personnes qui les parlent, pour s'engager dans la construction de nouvelles représentations et de nouvelles pratiques dans la vie quotidienne.

Les dialectes, patois et langues de la migration sont particulièrement visés par les stéréotypes déqualifiants.

« Malgré une reconnaissance actuelle des parlers régionaux et des langues minoritaires, il arrive encore fréquemment que les personnes parlant une langue désignée comme un patois, un dialecte ou une langue de la migration considèrent leur parler quotidien sans valeur ; elles ne le mentionnent même pas – le cachent parfois de peur de se sentir jugées négativement par l'autre et d'être reconnues seulement à travers les stéréotypes qui circulent sur le groupe qui le parle. » (cf Créole N° 17, juin 2009)

Le rapport à l'autre et à soi est donc au centre des activités d'Ouverture aux langues (travail sur l'altérité), ce qui devrait amener à :

- développer chez les élèves des attitudes favorables envers les langues et de respect envers les personnes et les groupes qui les parlent,
- considérer les langues comme étant égales en dignité et en importance pour les personnes qui les parlent, que ces langues soient appelées dialectes ou patois. La hiérarchie des statuts économiques et internationaux des langues ne prive pas les autres de valeur,
- découvrir certains systèmes de communication : le braille ou la langue des signes, comme différentes formes d'altérité,
- reconnaître la pluralité linguistique proche et lointaine et son rôle dans la société,
- travailler sur les stéréotypes courants qui circulent sur les langues et les personnes qui les parlent : les accents, les parlers régionaux, le sens des mots tels que dialecte et patois, notamment.

Activités concernant les stéréotypes et le statut des langues

Les exemples développés ci-dessous montrent comment un travail sur les patois ou langues dites minoritaires permet de réfléchir sur les stéréotypes souvent pris pour une réalité par les élèves. La question se pose alors de savoir pourquoi certaines langues sont dévalorisées et pourquoi d'autres sont valorisées ? Est-ce qu'une langue a la même valeur partout ? Le luxembourgeois est-il considéré de la même manière au Luxembourg et à Paris, le portugais à Lisbonne et au Luxembourg, l'anglais à Londres et à Berlin ?

a) L'enseignant demande aux élèves de noter trois mots qui leur viennent à l'esprit spontanément quand il leur dit par exemple : langue chinoise – langue allemande – langue luxembourgeoise – langue portugaise – langue arabe, etc. En groupe classe, les propositions des élèves vont être inscrites au tableau et des discussions pourront se mener sur les représentations qu'ils ont sur les langues (et souvent sur les personnes qui les parlent). En synthèse, le rôle commun des langues dans la communication sera mis en évidence.

b) L'enseignant intègre dans son approche pédagogique les patois parlés dans les différentes régions du Luxembourg⁵¹. Les élèves pourront enregistrer des personnes parlant différents patois luxembourgeois et les faire écouter à leurs camarades qui feront des hypothèses sur la signification de certains mots, et/ou sur la région où les habitants utilisent ces façons de parler, sur leur rôle et leur intérêt.

c) La Charte sur les langues européennes
Les élèves de l'enseignement secondaire et secondaire technique pourront étudier, dans une des langues enseignées à l'école, quelques articles de la Charte du Conseil de l'Europe sur les langues minoritaires (1992)⁵².

⁵¹ Exemples de mots en patois luxembourgeois :

- Eng Zuel - eng Zal (Winorange)-eng Zoal (Wiltz)
- Ninganzeg/neinanzeg/ninganzeg

voir aussi : « Les jours de la semaine », p. 22, et « Langues, dialectes et patois », p. 23

⁵² <http://conventions.coe.int/Treaty/fr/Treaties/Html/148.htm>

► Langues et expressions culturelles

Différentes manières d'interpréter une même réalité

Les rapports entre langues et cultures sont complexes et certaines particularités langagières correspondent à des façons différentes et très spécifiques d'interpréter la réalité. Ainsi les proverbes, les expressions idiomatiques, les termes à connotation affective (ici les mots doux) et les prénoms sont assez exemplaires des différences de représentations, d'images qui se traduisent et se construisent à partir de formulations marquées socialement et culturellement.

Dans les activités proposées, lorsque les élèves essaieront de traduire certains termes (expressions idiomatiques ou mots doux), l'enseignant observera leurs réactions (p. ex. : « on ne peut pas dire ça comme ça ! ») et leurs différences d'interprétation. Ils vont ainsi réaliser que les images auxquelles se réfèrent les langues et qu'ils découvriront (tant pour les expressions idiomatiques que pour les mots doux) ne sont pas les mêmes dans toutes les langues.

1. Les mots doux

Honey ! Ma puce ! Mon chou ! Meng Maischen !

Les mots doux témoignent de l'affection portée à une autre personne. Selon les langues, les mots et expressions varient. Ils ne sont souvent pas traduisibles ou ont une signification fort différente. Les mots doux véhiculent un rapport au monde : ils s'expriment avec une tonalité bien précise, dans une situation dans laquelle ils font sens et s'accompagnent le plus souvent d'une caresse ou d'un geste.

Il peut être intéressant d'enquêter sur l'emploi des mots doux dans différents lieux (école – famille – amis) et différentes langues. Ensuite, les élèves pourront inscrire leurs résultats dans un tableau à double entrée⁵³ (voir bas de page).

Les élèves pourront identifier les images auxquelles se réfèrent certaines langues pour exprimer l'amour et l'affection : nourriture (honey, mon chou), animaux (mäin Hues, mon petit loup), sentiments (mon

chéri), objets (Stumpeli, petit cigare, en Suisse) ou à des personnes (mon grand).

Ils découvriront rapidement qu'on ne peut pas dire « mäi klenge Kabes » ou « mäi klenge Wollef » en luxembourgeois. Des jeux de rôles sur le langage parents-enfant, respectivement parents-bébé encourageront l'expression spontanée et éclaireront, de manière ludique, la variété des nuances linguistiques.

Avec l'enseignant, les élèves pourront approfondir les questions suivantes : Que remarquez-vous ? Utilisez-vous les mêmes mots ? Pourquoi ? Qui le dit à qui ? Pourquoi ? À quel moment ? Ils constateront à quel point les termes utilisés et les champs lexicaux varient selon les langues et les cultures, les générations, l'âge et le sexe.

Prolongements

Une réflexion autour des mots doux pourra également aboutir à des activités pédagogiques favorisant le développement personnel de l'élève. Ainsi il sera invité à discuter des questions suivantes :

- Comment dire à ceux qui m'entourent que je les aime bien ?
- Quels sont les mots qui font plaisir ?
- Qu'est-ce qu'on pourrait dire à quelqu'un pour lui montrer qu'on apprécie cette personne ?
- Comment te sens-tu quand tu fais plaisir à quelqu'un ?

LES MOTS DOUX					
Langues	Mots doux en langue originale	traduction littéraire en luxemb.	Qui l'utilise pour qui ?	Quand ?	Quelle est la famille de mots ?
Luxembourgeois	Meng Maischen				animaux
Français	Mon <u>chou</u> ____	Mäi <u>Kabes</u> ____	____	____	nourriture ____
	Ma puce	Meng Laus			animaux
Portugais	Meu carinho	Mäi Léiwen			sentiments
Néerlandais	Mijn boefje	Mäi Béifchen			personne
Anglais	Baby	Puppelchen			personne

⁵³ Source : CREOLE N°12 Hiver 2005/2006, p.4

L'élève découvrira rapidement que les mots doux permettent aussi de se dire, de se confier et de se lier à une autre personne. Il prendra conscience de soi et de ses besoins fondamentaux. En comparant les différentes langues, il réalisera que les expressions qu'il utilise ne peuvent pas être les mêmes dans toutes les situations linguistiques et culturelles dans lesquelles il se trouve.

Maman ou má ?
Cherchez à identifier les langues

- 1) Mamma, Pappa
- 2) Mami, babi
- 3) Mutti, Vati/ Mama, Papa
- 4) Maman, papa
- 5) Mamma, babbo
- 6) Mãe, pai
- 7) Ama, baba
- 8) Má, ba
- 9) Mommy, daddy
- 10) Ummi, abbi
- 11) Mama, Tata

1) lëtzebuergesch, 2) albanais, 3) deutsch, 4) français, 5) italiano, 6) portugais, 7) turc, 8) vietnamien, 9) english, 10) arabe, 11) serbo-croate

2. Les expressions idiomatiques

Ne cherchons pas midi à quatorze heures
ni cinco patas al gato !

Les expressions idiomatiques sont des expressions imagées, propres à une langue, utilisées pour parler de certains phénomènes (p. ex. : « je donne ma langue au chat »). Elles ne peuvent pas être traduites « terme à terme » et demandent une bonne connaissance de la langue pour prendre du sens (« chercher midi à quatorze heures » en français/« buscarle cinco patas al gato » en espagnol – traduction : chercher cinq pattes au chat)⁵⁴.

Une réflexion autour des expressions idiomatiques en plusieurs langues amènera les élèves à prendre conscience de leur caractère relatif et contextualisé.

Exemples :

1) Les expressions idiomatiques énumérées ci-après font appel à des chiffres⁵⁵ :

- Mon frère est haut comme trois pommes.
- Dans sa jeunesse, il a fait les quatre cents coups.

- J'habite à deux pas d'ici.
- Se mettre sur son trente-et-un (« sech erausfizen »).

En est-il de même pour la traduction luxembourgeoise ?

2) Une recentration particulière pourra s'opérer sur la langue luxembourgeoise. Est-ce que la version luxembourgeoise des expressions idiomatiques est indépendante des autres langues, ou est-ce qu'elle s'inspire d'une langue spécifique ? Si oui, est-ce qu'il s'agit toujours de la même langue ? Est-ce que toutes les expressions sont traduisibles ?

3) Ouvrir un espace de discussion où les élèves vont pouvoir répertorier les expressions idiomatiques qu'ils connaissent dans différentes langues et qui seront écrites au tableau. Dans la mesure où ils ne trouvent pas suffisamment d'expressions idiomatiques, l'enseignant leur en soumettra une série comme à la page suivante, d'abord sans traduction. Les élèves reconnaîtront les langues, se mettront à traduire et feront leurs premières observations (des images différentes sont utilisées selon les langues – à quoi font-elles référence ?). Les élèves connaissent-ils d'autres expressions qui auraient le même sens ?

4) Les élèves enquêtent auprès de leur famille ou leurs connaissances sur les expressions idiomatiques et les nouvelles propositions seront discutées en classe.

5) Les élèves rédigent, par groupe, une histoire courte dans la langue qu'ils désirent en y insérant deux ou trois expressions idiomatiques dans plusieurs langues. Ils liront ensuite l'histoire à la classe⁵⁶.

6) Les élèves pourront illustrer les exemples d'expressions idiomatiques qui leur plaisent, en indiquant la langue dont il s'agit, et créer un tableau mural avec les dessins représentant ces expressions⁵⁷.

⁵⁶ La question intéressante sera de savoir quel locuteur utilisera n'importe quelle expression.

⁵⁷ Site Internet pour les expressions françaises avec des équivalents dans d'autres langues : <http://www.expressio.fr/index.php>

⁵⁴ <http://id-archserve.ucsb.edu/French4/LGV/Menu1/langue6idio.html>

⁵⁵ source : Valérie Hutter, Université de Genève, dans CREOLE N° 12

Cinq séries d'expressions idiomatiques en plusieurs langues

Les chanceux

Français :	faire d'une pierre deux coups
Allemand :	zwei Fliegen mit einer Klappe schlagen
Espagnol :	matar dos pajaros de un tiro (tuer deux oiseaux d'un coup)
Italien :	prendere due piccioni con una fava (prendre deux pigeons avec une fève)
Anglais :	to kill two birds with one stone (tuer deux oiseaux avec une pierre)
Luxembourgeois :	zwou Mécke mat engem Schlag kréien
Portugais :	matar dois coelhos de uma cajadada só (tuer deux lapins d'un coup)

Chercher l'impossible

Français :	chercher midi à quatorze heures
Espagnol :	buscarle cinco patas al gato (chercher cinq pattes au chat)
Italien :	cercare il pelo nell uovo (chercher le poil dans l'œuf)
Portugais :	procurar um bicho de sete cabeças (chercher une bête sauvage à sept têtes) achar pêlo no ovo (chercher le poil dans l'œuf) encontrar chifre em cabeça de cavalo (trouver une corne sur la tête d'un cheval)

Le bonheur

Français :	être au septième ciel
Allemand :	im siebten Himmel sein
Espagnol :	estar en el séptimo cielo
Finois :	seitsemäs taivaassa
Roumain :	a fi în al șaptelea cer
Luxembourgeois :	den Herrgott mat der décker Zéif hunn
Portugais :	estar nas suas sete quintas (être dans ses 7 propriétés)

La prévoyance

Français :	un tiens vaut mieux que deux tu l'auras
Allemand :	lieber den Spatz in der Hand als die Taube auf dem Dach (mieux vaut un pigeon dans la main qu'une colombe sur le toit)
Finois :	parempi pyy pivossa kuin kymmenen oksalla (mieux vaut un oiseau rangé que dix sur une branche)
Italien :	meglio un uovo oggi che una gallina domani (mieux vaut un œuf aujourd'hui qu'une poule demain)
Portugais :	mais vale um pássaro na mão que dois a voar (mieux vaut un pigeon dans la main que deux en train de voler)

La pluie

Anglais :	it's raining cats and dogs
Français :	il pleut à verse, il pleut des hallebardes (des cordes)
Luxembourgeois :	et schëtt mat Eemerem
Portugais :	chove a potes (il pleut à pots... de fleurs)

3. L'univers des prénoms

S'intéresser aux prénoms c'est à la fois reconnaître leur rôle identitaire et, selon la langue, les différentes façons dont ils peuvent s'écrire et se prononcer.

Dans les activités suivantes, les élèves pourront

- rechercher et comparer des prénoms dans différentes langues (Jean, Jang, John, Johann, Juan (esp.), Giovanni (ital.), Jan (néerlandais), Yann (breton), Đorđe (serbe), etc.),
- s'intéresser à la phonologie (le J de José ne se prononce pas de la même manière en français, en espagnol et en portugais),
- prendre conscience de la valeur affective des prénoms et de l'importance de les prononcer correctement (surtout pour les prénoms moins courants),
- enquêter sur les raisons du choix des prénoms fait par les parents,
- montrer que les langues brouillent parfois les pistes pour le féminin et le masculin (Claude peut être masculin ou féminin, Yoshiko est un prénom féminin en japonais – une personne japonaise aura peut-être tendance à penser qu'en français les prénoms féminins se terminent par o).



Bibliographie et liens Internet :

- Créole N°11 2005
- Eole, Vol. 1, activité 13, p. 205.
- Prénoms d'hier et d'aujourd'hui : (5000 prénoms avec étymologie) ; www.e-prenoms.com
- Vornamen. Begleitheft für Lehrerinnen und Lehrer. Vorkommen, Bedeutung, Geschichte <http://jaling.ecml.at/pdfdocs/suppots/germany/vornamen.pdf>
- Vornamen und ihre Bedeutung <http://www.kunigunde.ch/>



► Lëtzebuergesch dynamesch

Le luxembourgeois, une langue en mouvement

Lëtzebuergesch ass eng Sprooch a Bewegung. Villes huet sech an deene leschte Joerzénge geännert, souwuel d'Sprooch selwer, wéi och d'Zuel an d'Nationalitéit vun de Leit déi se schwätzen. Jean-Claude Juncker, en introduction du colloque « Lëtzebuergesch : quo vadis ? », dit : « En ce qui concerne le Luxembourg et l'emploi des langues, sur le territoire luxembourgeois, les jeux sont loin d'être faits. Le Lëtzebuergesch, seul ferment national d'ici vingt ou trente ans ? Bilinguisme, trilinguisme, quadrilinguisme ? Malédiction pesant sur une Babel moderne ou paradis retrouvé d'une multiplicité harmonieuse ? Ce n'est pas la fatalité qui décidera, c'est à nous qu'il incombe de dessiner les contours de ce futur-là. »

1. Sproochkreativitéit

Wéi sproochkreativ mir sinn, dodriwwer sinn d'Spezialisten sech net eens, well mir meeschtens keng nei Wieder erfannen, mee se aus anere Sproochen iwuerhuelen. Bedingt duerch eis geografesch Situatioun handelt et sech haaptsächlech em däitsch a franséisch Wieder. Där goufen nach ëmmer iwuerholl, entweder onverännert oder ugepasst, liicht erkennbar (wéi z. Bsp. Forschett, Mattant, Rondel, Jelli) oder méi schwéier (wéi Mëtsch, dat vu miche de pain kënnt, Rampli vu remblai). Och eng Hellewull international Wieder gehéieren zu eiser Sprooch (dynamesch = griechesch, Stadium = latäin, cf. « *Les mots voyageurs* », p. 43).

Sou schwätze mir z.B. vun der „Sproochevillfalt an onsem (eistem) Enseignement“, bei de Wahlen wiewermer Deputéierter an d'Chamber, mir kucken d'Télee, de Fernseh oder de Schlappekino, mir schreiwe Mailen an telefonéiere mam Handy oder GSM, ginn an de Weekend, an iesse Wiener Schnitzel, Pizza, Sushi, Bacalhau, Chorizo a Crème brûlée.

Un Eegekreativitéit feelt et trotzdem net. Wieder wéi Paltongszéier, Tutebatti (eefällege Schwätzer), Knuppauto, Naschtquak, Stoussnéckelchen Pechert oder Bitzmaschinn sinn typesch lëtzebuergesch.

2. Vum Dialekt zur Sprooch

Lëtzebuergesch ass laang als eng Variant vum Däitsche betruecht ginn a gouf als „onst Däitsch“ bezechent⁵⁸.

1984 ass eise muselfränkischen Dialekt zur nationaler Sprooch declaréiert ginn.⁵⁹

Doduerch krut d'Lëtzebuenger Sprooch en neie Statut, den Interessi fir eis Sprooch huet zougeholl, an d'Lëtzebuenger Literatur krut e groussen

⁵⁸ G. Goetzinger : *Eine Sprache geht ihren Weg. Von „onst Däitsch“ zu „eis Sprooch“*; an : *Lëtzebuergesch „eng Ried, déi vun allen am meeschten ëm ons kléngt“*; Centre national de littérature, 2000

⁵⁹ Loi du 24.2.1984 sur le régime des langues

Opschwung. Datselwecht gëllt fir den Theater, d'Filmer an d'Lidder a Lëtzebuenger Sprooch.

Och mam Gesetz iwuer d'Nationalitéit (Oktober 2008) krut d'Lëtzebuergesch eng nei Bedeitung : jiddfereen muss mëndlech Kompetenzen am Lëtzebuergeschen nowise kënnen (Mëndlechen Test : Niveau B1 vum „Cadre européen de référence pour les langues“ am Verständnis, Niveau A2 an der Expressioun).

3. Entwécklung vun der Schreifweis

Zënter dass lëtzebuergesch geschriwwen gëtt, huet sech ëmmer de Problem vun der Schreifweis gestallt.

Ännerunge gouf et vun 1824 bis 1999, sief et duerch den Afloss vun de Sproochen aus den Nopeschlänner, sief et aus politesche Grënn, zum Beispill fir sech nom 2. Weltkrich vum Däitschen ze distanzéieren (ofiziell lezebuurjer ortografi, cf. arrêté ministériel ci-dessous), sief et fir d'Sprooch ze vereinfachen a méi zougänglech ze maachen.

1847 ass den 1. Dictionnaire vun der lëtzebuenger Sprooch erauskomm, de „*Lexicon der Luxemburger Umgangssprache (wie sie in und um Luxemburg gesprochen wird) mit hochdeutscher und französischer Uebersetzung und Erklärung*“, vum Jean-François Gangler, dee versicht huet eng verständlech Rechtschreiwung anzeféieren.

1906 ass den 2. Dictionnaire (Wörterbuch der luxemburgischen Mundart) mat enger anerer Rechtschreiwung bei der Imprimerie Huss erauskomm.

Bis 1946 gouf et keng offiziell Orthographie. Eréischt 1946 gouf déi 1. offiziell Rechtschreiwung am „*Arrêté ministériel du 5 juin*“ festgehalten, mam Argument, dass een de Schüler misst prezis Regele ginn, fir datt d'Lëtzebuergesch an der Schoul kënnt geléiert ginn. Déi Orthographie hat awer guer keen Erfolleg.

Entre-temps huet d'Dictionnaireskommissioun eng aner Schreifweis benotzt, déi sech duerchsetze konnt an am Arrêté ministériel vum 10. Oktober 1975 publizéiert gouf (Text vum Alain Atten : Memorial B no 68 vum 16. November 1976).

Dës Rechtschreiwung gouf nach eemol vum „Conseil permanent de la langue luxembourgeoise“ liicht ofgeännert (règlement grand-ducal vum 30. Juli 1999) an am Memorial A-112 vum 11. August 1999 publizéiert.

*Arrêté ministériel du 5 juin 1946
portant fixation d'un système officiel
d'orthographe luxembourgeoise.*

Le Ministre de l'Éducation Nationale,

Considérant que l'emploi de notre parler national comme langue écrite se heurte surtout à l'absence d'une orthographe uniforme ;

Considérant que si la langue luxembourgeoise doit former matière d'enseignement, il est indispensable de donner aux élèves des règles nettes et précises d'après lesquelles s'écriront les mots de la langue ;

LEZEBUURJER ORTOGRAFI.
Algemèng Gronntsèz.

1° Et get net derno gekukt, vou e vuurt hiirkennt, ooder vei et an ènger aanerer shprooch geshrive get. Et get nemen derno gekukt, vei et am lezebuurjeshe geshwaat get, z.B. krich (d. Krieg), zantimééter (fr. centimètre), pullover (e. pullover).

Friem viirder, di net an t lezebuurjesht ivergaange sin an hiire frieme karakter behaalen, z.b. ofizjèl titelen an èuslènesh nim, fiir dei et kèng lezebuurjesh form get, behaalen och di friem ortografi, z.b. Stillhaltekommissar, Town Major, Travaux publics, Institut du Change ^¾ Orléans, Liverpool, Locarno, Bremerhaven. 1)

2° T ortografi séét kèngem, vei e shwèze sol, mé neme, vei en daat, vaat e shwèzt, shraive kan.

4. Wie schwätzt lëtzebuergesch ?

Periodesch erschéngen Artikelen, mat der Prophezeiung oder Angscht datt Lëtzebuergesch um Verschwannen ass. Deem ass awer net esou. Souguer ëmmer méi vun deene neien Awunner am Land schwätze lëtzebuergesch. Besonnesch interessant ass d'Evolutioun vum Sproochgebrauch bei de portugisesche Matbierger. Bsp. Etude Baleine bis⁶⁰ :

Langues utilisées selon les nationalités en 1997

Nationalité	N	français	luxemb.	allem.	angl.	italien	port.	espagn.	flam.-néerl.
lux.	975	96%	99%	96%	64%	22%	5%	6%	7%
port.	330	98%	29%	27%	20%	18%	100%	17%	1%
autre	697	94%	79%	85%	66%	32%	0%	0%	0%
ensemble	2002	96%	80%	81%	57%	25%	18%	9%	8%

d'après Baleine 1997

Langues utilisées selon les nationalités en 2004

Nationalité	N	français	luxemb.	allem.	angl.	italien	port.	espagn.	flam.-néerl.	autre
lux.	1044	99%	99%	99%	80%	32%	11%	18%	12%	5%
port.	298	98%	50%	39%	38%	25%	100%	29%	2%	4%
autre	366	97%	62%	68%	77%	45%	16%	28%	23%	19%
ensemble	1708	99%	82%	81%	72%	34%	28%	22%	13%	7%

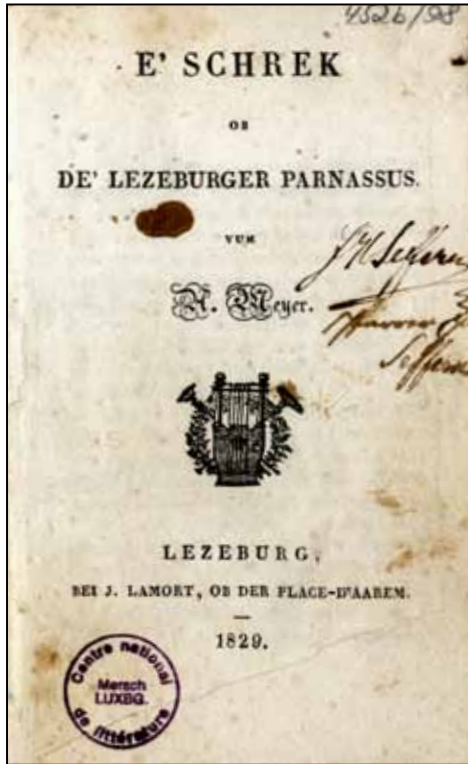
d'après Baleine 2004

Wusst Dir, ...

- datt a Siebenbürgen (oder Transsylvanien, a Rumänien) eng Sprooch geschwat gëtt déi eiser gläicht, well do Nokomme vun Awunner aus eise Géigende liewen déi virun 850 Joer ausgewandert sinn ?
- datt an der 2. Halschent vum 19. Joerhonnert ongeféier 50 000 Lëtzebuergesch an d'USA ausgewandert sinn (dat war dee Moment all 5. Awunner!) ?
- datt et eng ganz aktiv „Luxembourg American Cultural Society“ am Wisconsin gëtt, an enger Uertschaft déi „Belgium“ heescht ? Si versicht lëtzebuergesch Traditiounen oprecht z'erhalen (all Joer am August gëtt do e grouss lëtzebuergesch Fest gemaach, an z'iesse ginn et Träipen) a mécht Recherchen a Genealogie a Kultur. Méi dozou ënnen: http://www.luxamculturalsociety.org/research_center.html.



⁶⁰ Fernand Fehlen. Une enquête sur le marché linguistique multilingue en profonde mutation, p. 77. SESOPI 2009. ISBN 978-2-9599806-4-0



Den Deckel vun deem éischte Buch op Lëtzebuergesch, E' Schrek op de' Lezeburger Parnassus, vum A. Meyer. Lëtzebuerg : J. Lamort, 1829.

Wusst Dir, ...

- datt dat 1. Buch a lëtzebuenger Sprooch 1829 erauskomm ass ?
- datt an eiser Chamber (Chambre des députés) de Mathias André 1848 fir d'éischt lëtzebuergesch geschwat huet ?
- datt 1896 de Caspar Mathias Spoo als Éischten seng Untrëtsried an der Chamber op lëtzebuergesch gehalten huet, an dofir agegueden ass, datt Lëtzebuergesch dierft an der Chamber geschwat ginn, wat fir vill Opreegung gesuert huet, awer net ugeholl ginn ass ?
- datt 1912 d'Lëtzebuergesch an d'Primärschoul ageféiert gouf ?
- datt 1999 fir d'éischt d'Regierungserklärung op lëtzebuergesch virgedroe gouf ?

Wusst Dir, ...

- datt déi éischt komplett lëtzebuergesch Bande dessinée 1988 erauskomm ass : „De Superjhep géint de Bommeléer“ vum Roger Leiner a Lucien Czuga ? Virdru gouf et wuel Comics a verschiddenen Zeitungen, awer kee Band mat festen Deckelen an enger eegener Geschicht.
- datt déi éischt Televisiounsemissioun a lëtzebuenger Sprooch, den „Hei elei, kuck elei“ den 21. September 1969, a vun do un, eemol pro Woch, sonndes mëttes tëscht 13.00 an 13.45 Auer ausgestraalt gouf ?
- datt d'Lidd : „Gëff mer eng Bees, gëff mer eng Bees, gëff mer eng Bees fir mat op d'Rees“ aus dem 1. Lëtzebuenger Theaterstück, dem « Scholdschäin » vum Dicks, vun 1855 staamt ?
- datt d'Lëtzebuergesch Coursen net nëmmen hei zu Lëtzebuerg mee och an de Grenzregiounen ganz gefrot sinn ?
- datt et op den Unie vun Tréier, Namur a Sheffield (England) eng Chaire fir Lëtzebuergesch gëtt an esouguer 4 Lëtzebuergesch-Fuerschungszentren a Russland ?

5. Dialekter a regional Varianten

Trotz där klenger Surface, gëtt et zu Lëtzebuerg ausgeprägte regional Varianten an der Sprooch, resp. Aussprooch (cf. Géographie linguistique – Dialektgeographie, R. Bruch).

D'Schüler kënnen eng Enquête bei hiner Famill oder bei hire Bekannte maachen, a Wierder a verschidene Varianten zesummesichen, resp. enregistréieren, z. Bsp.

- Päiperlék, Millermoler, Pimpampel, Péiperplaap
- Jicken, Wecken, Bueteren, Musen, Agaen (des billes)
- Mir don, dunn, dinn, dongen
- Kloatzber/Ierpel/Äerdbier
- Brostlappseeckelchen/Giletstäsch (Veianen, Iechternach)
- Nuesschnappech/Sakdouch (Veianen, Musel)⁶¹

6. Wierder an Ausdréck déi verschwannen

- eng Laachdaifchen (e Meedchen dat gär laacht)
- e Malefiziert (schlechte Mënsch)
- e Lutzeätz (Luzifer oder « unbändiges Kind »), haut géing ee wuel vun engem hyperaktive Kand schwätzen
- Pënnerchersleit (arem Leit, déi d'Fleesch nëmmen a kleng Quantitéite kafe kënnen)
- e Plättelafeeër (d'Schosselen eidel maachen : een dee vill ässt)
- Stitzercher (kleng Strëmp, « Socken »)
- Uuchte goen (een owes besiche goen)
- mëmelen (tuschelen, flüsteren)
- ëmpeg (reng, graziéis)
- dadderen (schnëssen)
- ouzen (sech wonneren)

Verschiede Wierder sinn haut just nach bekannt duerch d'lëtzebuenger Lidder (wéi z. B. *D'Hechtercher aus der Stad*).

7. Nei Wierder déi optauchen oder hire Sënn änneren

Nei Wierder :

- de Knoutermann
- de Pechert
- d'Superdreckskecht
- e Spellchecker
- e Ritsch-Ratsch-Apparat (fir d'Kreditkaarten)

Besounesch an der Jugendsprooch dauchen ëmmer nees nei Wierder op. Wat fréier léif, schéin, flott, su-

per war, ass haut gäil, krass, cool oder mega-cool ... Och fir e flott Meedchen oder e flotte Jong ze bezeichnen, ginn dauernd nei Wierder erfonden. Mee do sinn d'Schüler Experten ...

Wierder déi hire Sënn änneren :

- e Klautjen (fréier Neelklappert, haut en Eefalt)
- eng Lantermajik (vu « laterna magica », Zauberlande), an och Dréuergel heescht, dat ewell méi gebraucht gëtt fir eppes Komesches ze bezeichnen (wat ass dat da fir eng Lantermajik ?)

8. Nimm vun Uertschaften a Stroossen

Datt d'Nimm vun den Uertschaften an de Stroossen och op lëtzebuergesch op de Schëlter stinn, ass relativ nei. Interessant ass ze bemierken wéi verschidden Nimm heiansdo vun där däitscher oder franséischer Variant ofwäichen, an doduerch kaum oder schwieereg z'erkenne sinn (Basbellain - Niederbessingen - Kirchen).

Bei de Stroossennimm ass et d'selwecht (cf. Kapitel *Langues, mathématiques, histoire, géographie, sciences et arts*, Säit 57).

⁶¹ Voir également *Langues et cultures, point 3 : Langues, dialectes et patois*

9. Ureegunge fir den Enseignant

Zu deene verschiddene Punkte kënnen d'Schüler selwer Recherchë maachen, sief et an hirer Famill oder hirem Frëndeskrees, sief et a Bicher oder um Internet.

Fir weider Informatiounen :

• Dictionnairen :

http://www.lexilogos.com/luxembourgeois_langue_dictionnaires.htm

<http://www.lod.lu/lod/>

<http://www.dico.lu/>

<http://dict.luxdico.com/fra/>

<http://www.6000wieder.lu/>

• Spellchecker :

<http://www.spellchecker.lu>

<http://oslo.lippmann.lu/site/>

• Institut grand-ducal, section de linguistique, ethnologie et onomastique :

<http://www.igd-leo.lu>

• Conseil permanent de la langue luxembourgeoise : (Historique, orthographe, spellchecker, etc.)

<http://www.cpll.lu>

• Publications du Service Information et Presse :

<http://www.gouvernement.lu/publications/luxembourg/index.html>

(Série à propos... des langues au Luxembourg, de la littérature, du théâtre, etc.)



Bibliographie & Sitographie

3

► EOLE : Approches d'Ouverture aux langues

1. Livres

(avec notes méthodologiques et nombreuses activités pédagogiques pratiques)

► EOLE : Éducation et Ouverture aux langues à l'école

Auteurs : Christiane Perregaux, Claire de Goumoëns, Dominique Jeannot, Jean-François de Pietro
Éditeur : Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, 2003

Moyens d'enseignement pour la Suisse romande avec une présentation détaillée des activités.

volume 1 : cycles 1 et 2

volume 2 : cycles 3 et 4

Chaque volume comprend :

- un livre du maître, avec notes méthodologiques, présentation détaillée des activités, annexes documentaires et références bibliographiques)
- un ensemble de fiches d'activités reproductibles
- deux CD-audio comprenant des enregistrements dans une cinquantaine de langues, nécessaires aux activités.

Glossaire des langues et Lexique plurilingue : Brochure présentant les 69 langues présentes dans ces moyens d'enseignement et un lexique plurilingue. Le glossaire complète les deux volumes, mais peut également être utilisé indépendamment de ces moyens d'enseignement.

ISBN collection : 2-88451-043-5

ISBN volume 1 : 2-88451-045-1

ISBN volume 2 : 2-88451-047-8

ISBN glossaire-Lexique : 2-88451-049-4

<http://www.ciip.ch/index.php?m=3&sm=18&page=99>



► Sprachenvielfalt als Chance

Hintergründe und 101 praktische Vorschläge für den Unterricht in mehrsprachigen Klassen

Auteur : Basil Schader

Éditeur : Orell Füssli, 2004

enthält 101 konkrete Vorschläge für Zyklen 1-4

erläutert Hintergründe, Ziele, Bereiche und Möglichkeiten das sprachliche und kulturelle Potenzial der Schüler mit einzubeziehen

ISBN : 978-3-427-24310-6



► Les langues du monde au quotidien, observation réfléchie des langues

+ CD audio/Rom

Auteur : Kervran Martine

Éditeur : CRDP de Bretagne, 2006

Deux volumes. Pour chaque niveau, sept modules avec un éventail d'activités expérimentées et validées au cours des programmes européens « Eulang » et « La porte des langues ».

- dans le livre : objectifs pédagogiques, déroulement détaillé des séances et prolongements interdisciplinaires

- sur le CD : enregistrements pour les activités d'écoute en classe, l'ensemble des fiches et documents au format pdf, une sitographie et des cartes linguistiques.

ISBN : 978-2-86634-404-7 (Cycle 2)

ISBN : 978-2-86634-403-0 (Cycle 3)



► Der Sprachenfächer

Auteur : Ingelore Oomen-Welke

Éditeur : Freiburger Verlag, 2006

Von Klasse 4 bis 10 einsetzbar

Bisher sind folgende Themen erschienen : Höflichkeit, Personennamen, Internationale Wörter

Der Sprachenfächer bietet zu jedem Themenbereich

- eine sachgerechte und gut lesbare Einführung für Lehrpersonen,
- methodische Vorschläge und über 50 Kopiervorlagen schwarz-weiß,
- ein Formular für eine Lernbilanz der Schülerinnen und Schüler.

ISBN : 978-3-937366-54-8 (Sprachenfächer Höflichkeit, mit CD-Rom)

ISBN : 978-3-937366-55-5 (Sprachenfächer Personennamen, mit CD-Rom)

ISBN : 978-3-937366-56-2 (Sprachenfächer internationale Wörter, mit CD-Rom)

<http://www.sprachenfaecher.de/>

► **Salut hello 1 + 2**

Spielerischer Einstieg in Fremdsprachen mit Spielanleitungen, Liedern, Anregungen und Ideen in 15 Sprachen für den Einsatz im Unterricht (4-12-jährige Kinder)

Auteur : Ursula Rickli

Éditeur : Lehrmittelverlag des Kantons Solothurn, CH, 2006

Je Band 6 CDs

ISBN : 978-3-905470-23-9 (Band 1 : Themen : Begrüssung, Zahlen, Farben, Körper und Kleider, Tiere und Schule)

ISBN : 978-3-905470-24-6 (Band 2 : Themen : Essen und Trinken, Zeit, Wetter, Reisen, Feste feiern, Bewegungsspiele)



► **Sprachen entdecken – Sprachen vergleichen**

Kopiervorlagen zum sprachenübergreifenden Lernen Deutsch, Englisch, Französisch, Russisch, Latein

Auteur : Ursula Behr

Éditeur : Cornelsen, 2005

Das Material möchte Sprachlehrer der Sekundarstufe I dabei unterstützen, sprachliches Schubkastenlehren und -lernen aufzubrechen, Synergien zwischen Mutter- und erlernten Fremdsprachen aufzubauen, sowie entdeckendes Lernen und reflektives Handeln zu fördern.

ISBN : 978-3-06-502310-8



2. Revues

► **CREOLE (Journal du Cercle de Réalisations et de Recherche pour l'Éveil au Langage et l'Ouverture aux Langues à l'École)**

Éditeur : Association CREOLE

Auteur : collectif d'auteurs

Revue réalisée par des enseignants et des chercheurs de Suisse romande, en vue de favoriser la formation aux approches d'Ouverture aux langues, de partager les expériences et de mener une réflexion sur les enjeux des ces approches à l'école.

CREOLE comprend un encart didactique détachable proposant des activités prêtes à l'emploi.

Parution : deux fois par an.

Numéros téléchargeables et abonnement :

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perregau/rech_creole_jou.html



► **Babylonia**

Revue pour l'enseignement et l'apprentissage des langues

Éditeur : Fondation Langues et Cultures

Avec son orientation multiculturelle et plurilingue, cette revue suisse s'adresse à tous ceux qui s'occupent professionnellement des langues. Considère les langues non seulement comme un instrument de communication, mais aussi en tant qu'expression d'identité culturelle et comme un moyen pour l'approche et la compréhension réciproque entre formes et conceptions de vies différentes.

Parution trimestrielle

<http://www.babylonia-ti.ch/site/front/index.php>



► **InterDialogos**

Action sociale et éducation en contextes pluriculturels

Éditeur : Association InterDIALOGOS

Parution semestrielle. Chaque numéro est centré autour d'un thème qui fait l'objet d'un dossier. D'autres rubriques régulières offrent des informations sur l'actualité interculturelle.

Anciens numéros téléchargeables sous : www.ne.ch/interdialogos

interdialogos@bluewin.ch

3. DVDs

▶ **ELBE**

Éveil aux langues, language awareness, Begegnung mit Sprachen. Cycles 1-4.

Auteur : Peter Degen, Toni Stadelmann

Éditeur : Schulverlag Bern, 2007

ELBE, die Begegnung mit Sprachen, ist eine Möglichkeit, die in der Schule und in der Welt vorhandene Vielfalt der Dialekte, Sprachen und Kulturen im Unterricht zu nutzen. Um besser zu erkennen, wie die vielfältigen Formen der Förderung von Sprachbewusstheit in allen Fächern eingesetzt werden können, wurde von der NW EDK ein Film mit Aufnahmen aus der Schulpraxis realisiert. Die Begleitbroschüre gibt Basisinformationen sowie Hinweise auf konkrete ELBE-Aktivitäten für den eigenen Unterricht.

<http://www.schulverlag.ch/platform/apps/shop/detail.asp?MenuID=1176&Menu=1&ID=1289&Item=4.3&artNr=8581.00>

Nr=8581.00

ISBN : 978-3-292-00473-4



▶ **Comparons nos langues**

Démarche d'apprentissage du français auprès d'enfants nouvellement arrivés. Enseignement fondamental, secondaire et secondaire technique, classes d'accueil.

Auteur : Nathalie Augier

Éditeur : CRDP Académie de Montpellier, 2005

Le DVD «Comparons nos langues» illustre des activités d'Ouverture aux langues dans des classes pour nouveaux arrivants en France. Il s'adresse aux enseignants, formateurs, éducateurs, étudiants, qui y trouveront une démarche à la fois novatrice et étayée par des recherches reconnues, des exemples et des activités.

http://www.crdp-montpellier.fr/librairie/selectionsthematiques/Integration_nv_x_arrivants.pdf

Réf : 34030D02

ISBN : 978-2-86626-213-6

▶ **Mehrsprachigkeitsprojekte : Konkrete Beispiele für die Praxis**

Auteurs : Basil Schader, Dominik Roost

Eine Produktion der Pädagogischen Hochschule Zürich, 2010. Zyklen 1-4.

www.blmv.ch/medien-lab

▶ Livres de référence pour l'enseignant

Approches d'Ouverture aux langues

▶ **Janua Linguarum - La porte des langues - L'introduction de l'éveil aux langues dans le curriculum**

Auteur : Candelier, M. e.a.

Éditeur : Centre Européen pour les langues vivantes/ Conseil de l'Europe, 2003

ISBN : 92-871-5264-0

Disponible en ligne : www.ecml.at

▶ **L'éveil aux langues à l'école primaire. Evlang : bilan d'une innovation européenne**

Auteur : Candelier, M. (Éd.)

Éditeur : De Boeck & Larcier, 2003

ISBN : 978-2-8041-3958-2

▶ **Teaching Foreign Languages in the Primary School : Principles and Practice**

Auteur : Kirsch, Cl.

Éditeur : Continuum, 2008

ISBN : 978-0-8264-8949-4

▶ **Eingewanderte Wörter, Wörter mit Migrationshintergrund**

Auteur : Prof. Dr. Jutta Limbach

Éditeur : Hueber, 2008

Von Anorak bis Zebra : Die deutsche Sprache ist reich an zugereisten Vokabeln.

<http://www.hueber.de/eingewanderte-woerter/>

ISBN : 978-3-19-207891-0



▶ **Ausgewanderte Wörter**

Auteurs : Deutscher Sprachrat, Prof. Dr. Jutta Limbach (Hrsg.)

Éditeur : Hueber, 2007

Amüsanter Überblick über deutsche Wörter, die in andere Sprachen "ausgewandert" sind.

<http://www.hueber.de/ausgewanderte-woerter/>

ISBN : 978-3-19-107891-1



▶ **Penser le bilinguisme autrement**

Auteurs : Christine Hélot, Britta Benert, Sabine Ehrhart, Andrea Young

Éditeur : Peter Lang, 2008

ISBN : 978-3-631-57624-3

▶ **Apprendre et enseigner l'intelligence des langues. À l'école de Babel, tous polyglottes**

Auteur : Joëlle Cordesse

Éditeur : Chronique sociale, 2009

ISBN : 978-2-85008-751-6

▶ **S'entendre entre langues voisines : vers l'intercompréhension**

Auteurs : Virginie Conti, François Grin

Éditeur : Georg, 2008

ISBN : 978-2-8257-0947-4

Informations sur les langues

▶ **Les langages de l'humanité**

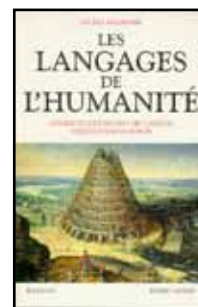
Auteur : Michel Malherbe

Éditeur : Robert Laffont, 1983

Une introduction à 171 sur les 3 000 langues parlées à travers le monde

ISBN : 2-221-05947-6

<http://www.bouquins.tm.fr/livre.asp?code=2-221-05947-6>



▶ **Du Jane, ich Goethe : Eine Geschichte der Sprache**

Safari durch die Linguistik, mitreißend und witzig

Auteur : Guy Deutscher, aus dem Englischen von Martin Pfeiffer

Éditeur : C.H.Beck, 2008

ISBN : 978-3-406-57828-1

Version anglaise originale : The unfolding of language

An evolutionary tour of mankind's greatest invention

(avec exemples basés sur la langue anglaise)

Éditeur : Arrow Books

Disponible en ligne : http://rhwidget.randomhouse.co.uk/flash-widget/widget_lg.do?isbn=9780099460251&menu=0&mode=1&cf=666699&cb=adafd8

ISBN : 978-009946025-1

▶ **A world of languages, developing children's love of languages.**

Young Pathfinder 10, a cILT series for primary language teachers.

Auteurs : Manjula Datta, Cathy Pomphrey

Éditeur : CiLT, the national centre for languages, 2004

ISBN : 1-904243-20-7

- ▶ **Écarts de langue, écarts de culture. À l'école de l'autre**
Auteurs : Christine Hélot, Élisabeth Hoffmann, Marie-Louise Scheidhauer, Andrea Young.
Éditeur : Peter Lang, 2006
ISBN : 3-631-55267-X

Alphabets et écritures

- ▶ **Mystères de l'alphabet**
Auteur : Marc-Alain Ouaknin
Éditeur : Assouline, 1997
Ce livre expose avec simplicité et clarté l'origine et l'évolution de l'alphabet depuis les pictogrammes nés dans le Sinai voici plus de 3 500 ans, jusqu'aux caractères de notre alphabet occidental actuel.
ISBN : 978-2-90822-879-3
<http://www.e-litterature.net/publier2/spip/spip.php?article136>

Proverbes et expressions idiomatiques

- ▶ **« It's raining cats and dogs » et autres expressions idiomatiques anglaises**
L'essentiel des expressions idiomatiques anglaises, avec leur traduction française.
Auteur : Jean-Bernard Piat
Éditeur : Libro, 2008
ISBN 978-2-290-00843-0
- ▶ **L'Europe unie dans ses proverbes**
Auteur : Paulin Duchesne
Éditeur : Ed. namuroises, 2006
Cet ouvrage a pour but de souligner l'unité culturelle de l'Europe, à travers une sagesse populaire commune, qui s'exprime dans des proverbes. Chaque citation est placée dans son contexte originel, de manière à en dégager le sens premier. Sont également mentionnés les parallèles que l'on peut établir avec d'autres proverbes, dans des langues et des contrées géographiquement et linguistiquement assez éloignées.
ISBN : 978-2-930378-30-5
- ▶ **La cuisse de Jupiter**
300 proverbes et expressions hérités du latin et du grec
Auteur : Bernard Klein
Éditeur : Libro, 2006
ISBN : 978-2-290-35216-8



Divers

- ▶ **L'herbier voyageur. Histoire des fruits, légumes et épices du monde**
Auteurs : Michelle Jeanguyot, Martine Séguier-Guis
Éditeur : Editions plume de carotte, 2004
ISBN : 978-2-9516629-7-1

► Livres pour les élèves

EOLE

► **Les mots oiseaux, abécédaire des mots français venus d'ailleurs**

Auteur : Marie Treps
Éditeur : Le Sorbier, 2007
ISBN : 978-2-7320-3893-3



► **Sprache und Spiele, Linguistik kann ich auch, Kopiervorlagen für Kinder**

Auteur : Jule Philipi
Éditeur : Vandenhoeck & Ruprecht, 2007
ISBN : 978-3-525-79000-7

► **Hilfe! Help! Aiuto!**

Auteurs : Basil Schader, Jürg Obrist
Éditeur : Orell Füssli, 1999
Eine Geschichte mit und über Sprachen und den kreativen Umgang mit ihnen. Geeignet für die 1. bis 3. Klasse. Interkultureller Text. Sehr einfacher Wortschatz und Satzbau
ISBN : 978-3-280-02755-4

► **Begegnung mit Sprachen auf der Unterstufe.**

Didaktisches Begleitheft zur Geschichte „Hilfe! Help! Aiuto!“ Mit weiterführenden Ideen und Informationen zu Sprachenprojekten und zum interkulturellen Unterricht
Auteur : Basil Schader
Éditeur : Orell Füssli
ISBN : 978-3-280-02765-3

Alphabets et écritures

► **Histoires d'écritures, scribes et calligraphes**

Auteur : Estelle Girard
Éditeur : Flammarion, 2001
ISBN : 2-08160087-0

► **Le monde des alphabets**

Auteurs : Félix Cornec, Tiphaine Samoyault
Éditeur : Circonflexe, 2003
D'où viennent les alphabets ? Pourquoi sont-ils différents ? Comment ont-ils évolué ? À quoi servent-ils ? Grâce à des explications simples, à des exemples et des illustrations variés, ce livre répond à de telles questions et invite à découvrir la diversité des alphabets utilisés à travers le monde
ISBN : 9782878331721

► **À la découverte des hiéroglyphes**

Auteur : Yves Alphanari
Éditeur : Flammarion, 1999
ISBN : 2-08161683-1

► **Jouer à écrire en chinois**

Auteurs : A. Weinich, Ch. Lamblin
Éditeur : Retz, 1994
ISBN : 978-2-7256-2828-8

- ▶ **Jouer à écrire en arabe**
Auteurs : P. Brière, Ch. Lamblin
Éditeur : Retz, 2004
ISBN : 978-2-7256-2829-5

Animaux plurilingues

- ▶ **Comment l'éléphant barrit-il en japonais ?**
Auteur : Lila Prap
Éditeur : Circonflexe, 2005
ISBN : 978-2-87833-367-5
- ▶ **Wer ruft denn da ? Who is making that noise ?**
Auteur : Heike Hengstler
Éditeur : bi:libri, 2006
Viersprachiges Kinderbuch mit Geschichten zum Thema Tierstimmen. Mit Hörgeschichten und einem Kinderlied in allen vier Sprachen auf der beiliegenden Audio-CD
ISBN 978-3-938735-10-7
www.edition-bilibri.de
- ▶ **L'oeuf du coq**
Auteur : Hubert Ben Kemoun
Éditeur : Casterman, 2005
Un coq borgne et maniaque voudrait qu'au zoo, on ne parle plus qu'en « pur français »...
ISBN : 978-2-203-52520-7

Livres plurilingues pour enfants

- ▶ **Besuch vom kleinen Wolf. Eine Geschichte in acht Sprachen.**
Auteur : Sylvia Hüsler
Éditeur : Lehrmittelverlag des Kantons Zürich, 2009
Bilderbuch, Audio-CD und Unterrichtsmaterialien. Weitere 19 Sprachen erhältlich beim Lehrmittelservice des Verlags.
www.lehrmittelverlag.com
- ▶ **Éditions Mantra, London**
Teaching Resources and Intuitive Technologies in 52 languages
www.mantralingua.com
- ▶ **Edition bi:libri**
Mehrsprachige Kinderbücher
www.edition-bilibri.de
- ▶ **Bundesministerium für Unterricht, Kunst und Kultur in Wien**
www.buch-mehrsprachig.at
- ▶ **Verlag Olms, reihe bili :**
www.olms.de/bili
- ▶ **Read more! Mehrsprachige Bücher und CDs für Kinder und Jugendliche, als Beilage bei "Eselsohr"**
www.eulenwolf.de
- ▶ **Stadtbibliothek in Nürnberg : Medienliste**
www.stadtbibliothek.nuernberg.de/downloads/mehrsprachige_medien_fuer_kinder.pdf

Jeux de langue

▶ **Mit Sprache(n) spielen**

Kinderreime, Gedichte und Geschichten für Kinder zum Mitmachen und Selbermachen

Auteur : Gerlind Belke

Éditeur : Schneider Verlag, 2007

ISBN : 978-3-8340-0188-7



▶ **Kinderverse aus vielen Ländern**

Auteur : Silvia Hüslér

Éditeur : Lambertus, 2009

ISBN : 978-3-7841-1901-4

Divers

▶ **Histoire sans paroles : Le voleur de poules**

Auteur : Béatrice Rodriguez

Éditeur : Editions autrement, 2005

ISBN : 978-2-7467-0714-6

▶ **Comptez comme les Romains**

Auteur : Arthur Geisert

Éditeur : Circonflexe, 1996

Ici on ne compte pas les moutons mais les cochons. Et pas question de s'endormir, car il s'agit de les dénombrer en chiffres romains. En voici II, puis III, puis L, puis C, puis M, ou bien XVII, dans des paysages variés et des postures diverses. Un album aussi instructif qu'irrésistible (à tout âge).

ISBN : 978-2878331837



► Sites Internet

Sur ces sites, on trouvera d'innombrables exemples et idées, ainsi que des liens vers d'autres sites.

Activités et informations

Ja-Ling : The gateway to languages = La porte des langues

<http://jaling.ecml.at/default.htm>

Site du projet Janua Linguarum (L'introduction de l'éveil aux langues au curriculum, 2000-2003) du Centre européen pour les langues vivantes à Graz

Projet EVLANG : Bilan

http://jaling.ecml.at/french/page_accueil.htm

Site de l'organisation EDILIC (Éducation et Diversité Linguistique et Culturelle)

www.edilic.org

approche pédagogique innovante, appelée éveil aux langues, que l'association internationale EDiLiC vise à promouvoir

L'éveil aux langues en Communauté française de Belgique

Éditeur : Administration générale de l'enseignement et de la recherche scientifique

<http://www.enseignement.be/index.php?page=24993&navi=2178>

Remarque : la brochure mentionnée sur ce site ne peut être achetée.

Plurilingues

<http://plurilingues.e-monsite.com/accueil.html>

Site concernant l'éveil aux langues en France

L'éveil aux langues et ouverture à la diversité linguistique au Canada (Québec)

Éditeurs : Françoise Armand, Erica Maraillet (projet Elodil)

<http://www.elodil.com>

Informations sur les langues et les pays du monde

Éditeur : Jacques Leclerc (trésor de la langue français du Québec)

<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/index.shtml>

Expressions traduites dans de nombreuses langues

<http://www.freelang.com>

Dictionnaire en ligne : Lexilogos : clavier multilingue

Éditeur : Xavier Nègre

<http://www.lexilogos.com/clavier/fonetik.htm>

Références bibliographiques

Bibliographies détaillées

Éditeurs : Françoise Armand, Erica Maraillet (projet Elodil)

<http://www.elodil.com/biblio.htm>

Glossaire

4

- ▶ **Calligramme :**
Le calligramme est un poème dont le texte forme un dessin évoquant son sujet : poème sur l'amour en forme de cœur, etc. Plusieurs poèmes de Guillaume Apollinaire sont écrits sous forme de calligrammes.

- ▶ **Calligraphie :**
La calligraphie est un art qui consiste à utiliser les différents caractères d'une écriture afin de produire un effet esthétique (lettres aux formes particulières, assemblage de lettres, textes). Suivant les cultures, elle possède des spécificités différentes : voir calligraphie arabe, chinoise, allemande, française, etc .

- ▶ **Compétence plurilingue et pluriculturelle :**
(voir page 13).

- ▶ **Connaissances partielles :**
Les connaissances partielles renvoient aux connaissances plurilinguistiques des élèves qui ne sont pas les mêmes pour toutes les langues de leur répertoire. Cette notion renvoie à un déséquilibre dynamique qui peut favoriser l'apprentissage dans un contexte favorable.

- ▶ **Emprunts linguistiques :**
Un emprunt est un mot accueilli et intégré dans une langue, en provenance d'une autre langue. Toutes les langues empruntent des mots à d'autres langues. Les emprunts contribuent à l'enrichissement et à l'évolution de toutes les langues. Le mot emprunté n'est pas traduit mais peut être adapté aux règles d'orthographe ou de prononciation de la langue d'accueil, resp. changer de déterminant (el tomato, espagnol/ la tomate, français).

- ▶ **EOLE :**
Éducation et Ouverture aux langues à l'école (voir page 12).

- ▶ **Expressions idiomatiques :**
Une expression idiomatique a du sens dans une langue, mais, traduite mot à mot dans une autre langue, elle peut être dénuée de sens (ex. ne pas avoir froid aux yeux ; donner sa langue au chat).

- ▶ **Intercompréhension :**
C'est la capacité à comprendre une ou plusieurs langues sans les avoir apprises formellement, à partir d'une ou d'autres langue(s) connue(s). Exemple : comprendre l'italien, l'espagnol ou le portugais à partir du français.
L'intercompréhension demande notamment de mobiliser ses connaissances langagières et développer des stratégies de compréhension dans un va-et-vient entre langues connues et inconnues.

- ▶ **Langues, dialectes, patois :**
Il n'y a pas de critères objectifs pour établir une classification (les trois termes renvoient au fait d'avoir à disposition un parler permettant de communiquer). Géographiquement, on peut dire que la langue jouit d'une reconnaissance nationale et parfois internationale, le dialecte d'une reconnaissance régionale et le patois d'une reconnaissance plus limitée au niveau territorial. La question de leur statut, du regard social porté sur leurs locuteurs et de la façon dont les locuteurs eux-mêmes se sentent jugés par rapport au parler qui est le leur, n'est pas sans influence sur leur identité individuelle et collective.

- ▶ **Multilinguisme ou plurilinguisme :**
Distinction apportée par le Conseil de l'Europe entre multilinguisme et plurilinguisme : Le *multilinguisme* réfère à la présence, dans une aire géographique donnée, grande ou petite, de plusieurs variétés linguistiques (formes de la communication verbale, quel qu'en soit le statut) alors que le *plurilinguisme* caractérise la compétence des personnes, renvoie au répertoire de langues que peuvent utiliser les locuteurs, quel que soit le statut de ces langues à l'école et dans la société.
Le *trilinguisme officiel* au Luxembourg (connaissance de l'allemand, du français et du luxembourgeois) est une forme particulière de plurilinguisme. Il apparaît clairement que la relation complexe entre *plurilinguisme* et *trilinguisme luxembourgeois* est au centre des débats. (Extrait de : Profil de la politique linguistique éducative. Grand-Duché de Luxembourg. Division des Politiques linguistiques, Strasbourg. Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle Luxembourg 2005 – 2006).

- ▶ **Onomatopées :**
Une onomatopée est un mot qui simule un bruit particulier associé à une personne, un animal ou un objet, par l'imitation des sons que ceux-ci produisent. Beaucoup d'onomatopées sont tout à fait conventionnelles et elles se moulent dans le système phonétique particulier des langues (*cocorico*, fr., *cock-a-doodle-doo*, angl.). Ainsi, les onomatopées ne sont pas les mêmes dans chaque langue.

► Portfolio européen des langues :
(voir page 17).

► Répertoire langagier, répertoire linguistique :
Il s'agit de l'ensemble des ressources linguistiques dont dispose une personne. Le répertoire est composé de toutes les langues connues de la personne, qu'il s'agisse de langues apprises à l'école, de langues familiales ou d'autres langues, indépendamment de la diversité des connaissances à l'oral et à l'écrit, en compréhension et en production.

► Systèmes d'écriture (systèmes graphiques) :
L'écriture est la représentation visuelle du langage par un système de signes graphiques adopté conventionnellement par une communauté de personnes.
Dans les systèmes alphabétiques, chaque signe représente un son décomposé. Plusieurs signes sont regroupés pour représenter un son. Grâce aux multiples combinaisons possibles, une trentaine de signes maximum sont nécessaires pour rendre compte d'une langue.
Un même signe, ou une même combinaison de lettres, ne se prononce pas de la même façon dans toutes les langues.
Dans les systèmes syllabiques, chaque signe représente un son. Une écriture syllabique exige en moyenne 80 à 120 signes.
Dans les systèmes idéographiques, chaque signe représente un objet (on parle alors de pictogramme) ou une idée (idéogramme). L'écriture idéographique exige des milliers de signes (hiéroglyphes, aztèque, chinois). Il n'y a pas de rapport systématique entre le signe et sa prononciation.
La plupart des écritures sont, de fait, une combinatoire des différents systèmes (voir [http:// classes.bnf.fr/dossier/sys-exri.htm](http://classes.bnf.fr/dossier/sys-exri.htm)).

Les auteurs tiennent à remercier

- tous les enseignants qui ont collaboré au projet, qui ont mis à l'essai différentes unités dans leur classe, et qui, par leurs remarques et suggestions ont contribué à l'enrichissement du présent texte ;
- Madame Germaine Goetzinger, chargée de direction du Centre national de littérature, et Monsieur Georges Wirtgen, Président du CPLL, Conseil permanent de la langue luxembourgeoise, pour leurs conseils et suggestions relatifs au chapitre sur la langue luxembourgeoise *Lëtzebuergesch dynamesch* ;
- les éditeurs et auteurs des ouvrages EOLE (Conférence Intercantonale des départements de l'Instruction publique de Suisse Romande et du Tessin (CIIP), Michel Nicolet (CIIP), la Direction de collection EOLE (Christiane Perregaux, Claire de Goumoëns, Dominique Jeannot et Jean-François de Pietro) et les auteurs des activités du journal CREOLE (Cercle de Réalisation et de Recherche pour l'Éveil aux Langues à l'École, notamment Valérie Hutter, Elisabeth Zurbriggen et Myriam Gremion) pour nous avoir donné l'autorisation de reproduire ou d'adapter des extraits de leurs publications.

Responsable du projet : Christiane Tonnar

Auteurs des textes : Christiane Tonnar et Marguerite Krier
(Service de la Scolarisation des enfants étrangers MENFP)
et
Christiane Perregaux (collaboratrice et rédactrice extérieure, professeur honoraire à l'Université de Genève)

Mise en page : Marc Weydert

Afin de garantir une lecture fluide du texte, ce document emploie la forme masculine pour désigner aussi bien le sexe féminin que le sexe masculin.

ISBN 978-2-87995-014-3

© MENFP 2010

Plurilinguisme/ langue orale

Plurilinguisme/ langue écrite

Approches plurielles

Intercompréhension